Le Royaume du Divin Fiat
chez les créatures

Le Livre du Ciel

Tome 22

Appel des créatures à revenir
à la place, au rang et au but
pour lesquels elles ont été créées par Dieu

Luisa Piccarreta
La Petite Fille de la Divine Volonté

Ces Textes sont basés sur :

le texte original en italien

la traduction de J.C Lemyze
la traduction de Guy Harvey

Nous attendons le Texte officiel du Vatican

pour usage privé

GE - La Volonté Divine - Lumen Luminis

lumenluminis1@hotmail.com

http://volontedivine.lumenluminis.xyz

Le Livre du Ciel - Tome 22

1er juin 1927 - Jésus peut accomplir tous les miracles, sauf celui de nous séparer de sa propre Volonté. Tristesse à la mort du père Di Francia.
Le bien de celui qui met en pratique les Vérités qu'il a apprises.
Jésus permet à Luisa de voir cette âme bienheureuse, et Il lui en parle.

Je suis de plus en plus longtemps privée de mon doux Jésus .
Je sens que je ne peux plus continuer ainsi.

Ah ! si on m'accordait le droit de m'envoler vers ma Patrie céleste,
là où il n'y a plus de séparations d'avec Jésus,
comme je serais heureuse de sortir de la dure et sombre prison de mon corps!
Jésus! Jésus!
Comment peux-Tu ne pas avoir pitié de moi, pauvre prisonnière ?
Comment est-ce possible ?
Tu m'as laissée sans même venir me rendre souvent visite dans la sombre prison où je suis.
Oh ! Jésus ! Sans Toi, comme il devient plus douloureux, plus lugubre et plus terrible cet emprisonnement où tu m'as placée.

Tu me disais que je devais y rester par amour pour Toi et pour faire ta Volonté.
Tu as dit aussi que Tu ne m'y laisserais pas seule et, que Tu viendrais m'y tenir compagnie.

Et maintenant ? Maintenant tout est fini !
Je n'ai
- plus ton sourire pour me réconforter,
- plus ta parole pour briser mon long silence,
- ni ta compagnie pour rompre ma solitude.

Je suis seule, emprisonnée et enchaînée par toi dans cette prison.
Et pour finir, tu me quittes. Jésus ! Jésus !
Je ne m'attendais pas à cela de Toi.

Alors que j'épanchais tout mon chagrin, Il est sorti du dedans de moi.
Il m'a embrassée pour me soutenir parce que j'étais à bout de forces .

*Puis **<u>Il m'a dit</u> :*** Ma fille, courage, Je ne te quitte pas.
Au contraire, tu dois savoir
que ton Jésus peut accomplir n'importe quel miracle,
mais pas celui de te séparer de sa propre Volonté.
Si ma Divine Volonté est en toi, comment puis-Je te quitter ?
Et si cela était le cas, Je serais Jésus sans Vie.

C'est au contraire l'infini de mon Fiat qui me cache.
Alors que tu sens la vie de mon Fiat, tu ne vois pas ton Jésus qui est en lui.

Après quoi je me suis sentie très malheureuse.
Non seulement parce que j'étais privée de mon doux Jésus,
mais aussi parce que j'avais appris de façon inattendue
la nouvelle de la mort du R. P. Di Francia.
Il était le seul être qui me restait et à qui je pouvais ouvrir ma pauvre âme.

Comme il me comprenait bien !
C'est à un saint que je pouvais me confier
Et il comprenait très bien le prix de tout ce que Jésus m'avait dit sur la Divine Volonté.
Il s'y intéressait tellement qu'il avait insisté pour emporter chez lui tous les écrits afin de les publier.

Je me disais alors :

« Jésus a permis qu'il emporte les écrits.
Ceci a été pour moi un grand sacrifice parce que je ne le voulais pas.
C'est seulement parce qu'il était un saint que j'ai dû accepter…
Et maintenant Jésus l'a emporté au Ciel. »

Je me sentais torturée par la douleur – mais Fiat ! Fiat ! Fiat !
Tout a une fin ici-bas. J'éclatais en sanglots.
Et je recommandais à Jésus son âme bienheureuse
qui avait tant souffert et tant travaillé pour lui .

C'est alors que mon doux ***<u>Jésus</u>*** s'est manifesté en moi et ***<u>m'a dit</u>*** :

Ma fille, courage, tu dois savoir que
-tout ce qu'a pu faire cette âme qui m'est si chère,
-toutes les Connaissances qu'elle a acquises sur ma Volonté,
sont autant de lumières qu'elle a pu enfermer en elle-même.

Chaque Connaissance additionnelle est ainsi une Lumière plus grande qui lui appartient.

Et chaque Connaissance dépose en l'âme
- *une lumière distincte*
- *des lumières toutes plus belles* les unes que les autres
- ainsi *que la semence d'un bonheur distinct* que contient chaque lumière.

De fait, par sa volonté de mettre en pratique chaque Bien qu'elle peut connaître, l'âme demeurera alors en possession de ce Bien qu'elle connaît.

Mais si l'âme n'a pas la volonté de mettre en pratique les connaissances acquises, il en sera pour elle comme de l'homme qui
- touche une fleur ou
- se lave dans une eau très fraîche :

I sentira le parfum de la fleur ou la fraîcheur de l'eau.
Mais comme il ne possède ni la fleur ni la fontaine d'eau fraîche,
- ce parfum s'évanouira peu à peu
- ainsi que la sensation agréable de l'eau fraîche.

Et il se retrouvera alors privé du parfum et de la fraîcheur qu'il aimait.

Tel est le sort des Connaissances lorsqu'on a le bonheur de les apprendre, mais sans les mettre en pratique.

Cette âme avait la volonté de les mettre en pratique.
Si bien qu'en voyant tout le bien qu'elle en retirait,
elle voulait le faire connaître aux autres en les publiant.

Aussi longtemps qu'il est resté sur la terre, son corps,
- mieux qu'un mur, enfermait cette lumière.

Mais dès que son âme sortit de la prison de son corps,
elle se trouva revêtue de la Lumière qu'elle possédait.

Et comme les nombreuses semences de bonheur se développaient,
- lesquelles sont les effets des connaissances de ma Divine Volonté,

il commença à vivre les vraies béatitudes.

Et en se plongeant dans la Lumière éternelle de son Créateur,
il s'est retrouvé dans la Patrie céleste

où il poursuivra sa mission sur ma Volonté
- *en accordant lui-même son aide du haut du Ciel.*

Si tu savais toute *la différence, en gloire, en beauté et en bonheur*, entre

- celui qui, en mourant, *apporte la lumière de la terre*
avec les semences de nombreux bonheurs, et
- celui qui ne fait que *recevoir cette lumière* de son Créateur…
La distance entre eux est si grande
- qu'elle surpasse celle qui sépare le Ciel et la terre.

Oh ! si les mortels connaissaient la grandeur du bien qu'ils acquièrent
- en connaissant un vrai bien ou une vérité, et
- en faisant de ce bien leur propre sang afin de l'absorber dans leur propre vie,

ils se battraient entre eux,
ils oublieraient tout pour connaître une seule Vérité et
ils donneraient leur vie pour la mettre en pratique !

Pendant que Jésus parlait,
je voyais devant moi, à côté de mon lit, l'âme bienheureuse du père Di Francia.
Revêtu de Lumière, sans toucher le sol, il me fixait sans dire un mot.
Je restai moi aussi muette devant lui.

Jésus ajouta :

Regarde-le. Vois comme il est transformé.
Ma Volonté est Lumière. Et Elle a changé cette âme en Lumière.
Ma Volonté est belle.
Et Elle lui a communiqué toutes les nuances de la Beauté parfaite.
Elle est sainte. Et il a été sanctifié.

Ma Volonté possède toutes les sciences,
Et son âme a été revêtue de la Science divine.
Il n'y a rien que ma Volonté ne lui ait donné.

Oh ! ***Si tous comprenaient ce que signifie la Divine Volonté,***
- ils mettraient toutes choses de côté,

- ils ne voudraient rien faire d'autre, et l
- leur seul désir serait de faire uniquement ma Volonté !

Après quoi*, je me disais* : « Mais pourquoi mon bienheureux Jésus n'a-t-il pas fait un miracle pour le père Di Francia ? »

Et ***Jésus me dit*** intérieurement :

Ma fille,
dans la Rédemption, la Reine du Ciel n'a opéré aucun miracle.
Car sa condition ne lui permettait pas de rendre
- la vie aux morts ou
- la santé aux malades.

En fait, comme ***sa Volonté était celle de Dieu Lui-même***,
- tout ce que son Dieu voulait et faisait,
- elle le voulait et le faisait également.

Elle ne possédait pas non plus une autre Volonté
pour demander à Dieu des miracles et des guérisons.
Car elle n'a jamais donné vie à sa volonté humaine.

Pour demander des miracles à cette Divine Volonté,
- elle aurait dû se servir de la sienne,
ce qu'elle ne voulait pas faire.
Parce que cela signifiait descendre dans l'ordre humain.

Mais la Reine du Ciel n'a jamais voulu rien faire
en dehors de l'ordre divin.

Celui qui demeure dans l'ordre divin
doit faire et vouloir tout ce que fait et veut son Créateur.

D'autant plus qu'avec la Vie et la Lumière de cette Divine Volonté,
elle pouvait voir que tout ce que son Créateur voulait et faisait,
était pour les créaturesce qu'il y avait de mieux, de plus parfait et de plus saint.
Comment aurait-elle donc pu descendre des hauteurs de l'ordre divin ?

C'est pourquoi
elle n'a accompli que le grand miracle qui renferme tous les miracles *:*

la Rédemption .
C'était un miracle voulu par cette Volonté
-qui l'animait elle-même et
-qui apportait le Bien universel à tous ceux qui le désiraient.

Durant sa vie, la grande Mère du Ciel n'a pas accompli de miracles visibles, comme ressusciter des morts ou guérir des malades,
***Elle opère cependant des miracles chaque jour et à chaque instant*.**

Car lorsque les âmes se préparent par la repentance,
-elle donne elle-même la disposition pour le repentir et
-elle apporte partout son Jésus, le fruit de son sein,
-elle le donne tout entier à chaque âme en confirmation du grand miracle que cette céleste Créature a accompli par la Volonté de Dieu.

Les miracles que Dieu veut faire Lui-même
- sans intervention de la volonté humaine
sont des miracles perpétuels.

Car ils proviennent de la fontaine divine qui ne tarit jamais.
Et il suffit de les vouloir pour les recevoir.

Tes conditions sont maintenant celles de l'incomparable Reine du Ciel.
Comme tu dois former le Royaume du Fiat suprême,
- tu ne dois vouloir et faire que ce que ma Divine Volonté veut et fait, et
- ta volonté ne doit pas avoir de vie,
même s'il te semble que tu pourrais faire quelque bien aux créatures.

Et tout comme ma Maman -ne voulait pas faire d'autres miracles que celui de donner son Jésus aux créatures,
il en va de même pour toi .

<u>Le miracle que la Divine Volonté veut que tu accomplisses, c'est</u>
-de donner ma Volonté aux créatures et
-de la faire connaître afin qu'Elle puisse régner.

Tu accompliras par ce miracle plus que tout ce qui peut se faire.
Tu assureras le salut, la sainteté et la noblesse des créatures,
Tu banniras également leurs maladies corporelles
- causées par le fait que ma Divine Volonté ne règne pas.

Plus encore, tu placeras en sûreté une Divine Volonté au milieu des créatures. Tu lui rendras toute la gloire et tout l'honneur dont l'a privée l'ingratitude humaine.

C'est pourquoi Je ne t'ai pas permis de faire le miracle de le guérir.
Mais tu as accompli pour lui le grand miracle
-de lui faire connaître ma Volonté.
Et il a pu quitter la terre en sa possession.

Il est maintenant dans la joie et l'océan de Lumière de la Divine Volonté .
Et cela est plus que tout.

8 juin 1927 - Tous les temps et tous les lieux appartiennent à l'âme qui fait la Divine Volonté. Elle a l'éternité en son pouvoir. Dieu ne perd rien, car Il est parfait dans l'amour.

Je suivais la Divine Volonté
-en toutes ses actions,
-en tout ce qu'elle avait fait dans l'ordre de la Création,
depuis le commencement du monde jusqu'au moment présent.

Mais en faisant cela, je me disais :
« Ce qui est passé n'est plus en mon pouvoir. Il me semble par conséquent une perte de temps de retracer ce qui est passé. »

Mon doux ***Jésus*** se manifesta alors en moi ***pour me dire*** :

Ma fille,
pour l'âme qui fait ma Volonté et vit en Elle,
tous les temps et tous les lieux lui appartiennent.

Ma Volonté suprême ne perd rien de ce qu'elle fait.
Avec son propre et unique pouvoir,
elle accomplit un acte et
elle le préserve en elle, intact et merveilleux, tout comme Elle l'a créé.

Ainsi, celle qui vit dans ma Divine Volonté,
peut y trouver l'ordre de tous les actes qu'Elle a accomplis,
comme si Elle les faisait à l'instant même.

Et l'âme, en union avec Elle, fait ce que fait ma Volonté.
Ceci est tout le délice, toute la satisfaction et la gloire de ma Volonté :

Ses actes sont éternels .
Et la petitesse de la créature qui vit en ma Volonté a l'éternité en son pouvoir .
La créature trouve les actes de son Créateur comme si elle les répétait avec lui. Elle aime et glorifie les Actes éternels de Celui qui l'a créée .

Ainsi il y a
-un concours d'œuvres, -un concours d'amour et de gloire entre les deux.

Par conséquent,
les temps *de la Création* ainsi que le lieu *du Paradis terrestre* sont mis à sa disposition.
La créature a les temps de *mon Incarnation* et de *ma Passion* à sa disposition..
Et *Bethléem, Nazareth et le Calvaire* ne sont pas loin d'elle.

Le passé, la distance, n'existent pas pour elle.
Tout devient proche et présent.

Plus encore,
tu dois savoir que ma Volonté donne à l'âme l'unité de toutes choses.

Ma Volonté, étant une, fait toutes choses de la même manière,
Ainsi , l'âme qui possède cette divine unité contient en elle
-les pensées de tous,
-les paroles, les pas et les battements de cœur de tous,
comme si tout était un.

De telle sorte que ma Volonté trouve en elle
- toutes les générations et
- chaque acte de chacune d'elles,
tout comme ma Volonté les trouve en elle-même.

Oh ! comme il est facile de reconnaître les pas de cette créature choisie :
Elle porte la trace des pas de toutes les créatures dans les siens.

Sa voix contient les notes de toutes les voix humaines.
Et, oh ! quelle merveilleuse harmonie elle forme dans notre Volonté.
Son cœur qui bat projette autant de petites flammes que de créatures venues à l'existence. Oh ! comme elle nous ravit !

Nous nous amusons avec elle.
Elle est notre cher joyau, le reflet de notre œuvre, l'image de notre Vie.

C'est pourquoi Je veux que ma Volonté règne dans la créature
afin de la remplir de tous ses Actes.

En fait, lorsque ma Volonté ne règne pas,
le vide de ses Actes se forme dans la créature.
*Et – ô combien **terrible** peut être **le vide de la Divine Volonté dans la créature** !*
Elle est alors comme une terre aride, couverte de roches,
-sans soleil et sans eau,
-terrible à voir.

Comme ils sont nombreux ces vides dans la créature !
Et lorsque J'en vois une créature qui vit dans ma Volonté, Je fais une fête.
Car Je peux la combler de tous les actes de ma Volonté.

Je pensais à ce que je venais d'écrire
Mon ***Jésus ajouta :***
« Ma fille,
notre Amour est parfait dans toutes nos œuvres.
Comme Il est parfait, nous ne perdons rien de ce que nous faisons.
Nos œuvres servent par conséquent
-de triomphe,
-de gloire et
-de couronne éternelle
à notre Être divin.

Tout ce qui est fait dans la perfection de notre Amour parfait,
n'est pas sujet
-à disparaître ou
-à perdre sa complétude ou sa beauté.

Bien différente est l'œuvre de la créature
qui ne possède pas l'amour parfait de nos œuvres.

Elle travaille et produit ses œuvres .
Mais elle n'a ni la vertu ni l'espace pour les préserver en elle.
C'est pourquoi elle en perd un grand nombre .

Comme il leur manque l'amour et la vie de celles qui les ont formées, les œuvres humaines n'ont pas la vertu de demeurer belles, intactes et à jamais nouvelles, telles qu'elles ont été faites.

Par conséquent, avec ***l'âme qui vit dans notre Divine Volonté*,** nous prenons plaisir à lui montrer tous nos actes, qui semblent - être tous présents et - en train d'être faits.

Et nous disons à l'âme :

« Répète notre acte,
-de sorte que ce que nous faisons, tu puisses le faire toi aussi,
-afin de mettre l'acte du Créateur en commun avec la créature. »

Il en est comme de celui qui possède un grand nombre de belles choses, mais les garde sous clef dans des chambres séparées.
Personne ne sait qu'il possède tant de choses d'une beauté si diverse.

Mais voilà qu'un deuxième personnage
-gagne les faveurs du premier,
-lui donne des preuves de sa fidélité et
-se montre incapable de modifier d'un iota sa volonté.
Il conquiert le cœur du premier qui sent fondre son cœur.

Car son amour envers cet autre le pousse avec une force irrésistible à lui montrer
-les biens qu'il possède,
-la variété et la rareté de tant de choses précieuses.

Il lui ouvre par conséquent les chambres secrètes et lui dit :

« Mon amour est divisé
-si je ne te fais participer à mes secrets,
-si je ne te laisse voir ce que je possède
afin que nous puissions ensemble les posséder et en jouir. »

Ces choses semblent toutes nouvelles au second personnage.
Car il n'avait jamais vu de choses semblables.
Mais pour le premier, elles étaient anciennes.

C'est ce qui arrive avec celui qui vit dans notre Volonté :
-les portes sont ouvertes,

-nos secrets sont révélés,
la créature prend connaissance de toutes nos plus belles œuvres.

Avoir des Secrets pour elle, lui cacher nos Actes,
serait un poids sur notre Cœur.
Ce serait continuer à la traiter comme une étrangère.

Oh ! comme cela nous ferait de la peine !
De fait, l'amour véritable et parfait ne tolère aucune séparation
-dans les œuvres et
-dans les biens.
Au contraire, ce qui est à Moi est à toi, ce que Je sais, tu le sais également.

Plus encore, tu dois savoir que ma Volonté forme l'écho
-de ses Œuvres,
-de son Amour et
-de sa Parole
dans l'âme où elle règne,
de telle sorte
-qu'en entendant son écho,
l'âme répète l'Œuvre, l'Amour et la Parole du divin Fiat.

12 juin 1927 - Relations existantes entre le Créateur et la créature, le Rédempteur et les rachetés, le Sanctificateur et les sanctifiés.Qui sera capable de lire les divins Caractères ?

Je suivais à ma manière habituelle les actes du divin Fiat
afin de réparer et rétablir les relations entre
- le Créateur et la créature,
- le Rédempteur et les rachetés,
- le Sanctificateur et les sanctifiés,
relations brisées par la volonté humaine.

Mon bien-aimé ***Jésus me dit :***
Ma fille,
celle qui veut
-connaître toutes les relations qui existent entre le Créateur et la créature, et
-conserver les liens existants,
doit laisser ma Divine Volonté régner en elle de façon absolue.

En fait, puisque la Vie de ma Volonté est présente dans toute la Création, elle formera une seule et unique Vie pour toutes les choses créées.

Comme la Vie est une, elle comprendra
- leur langage et
- les relations qui existent avec son Créateur.
Chaque créature parle avec son Créateur et
possède les caractères lisibles de mon divin Fiat.

Mais sais-tu qui est capable
- d'entendre leur voix,
- de comprendre leur langage céleste et
- de lire les divins caractères qu'Elle a imprimés en chaque chose créée?

C'est celle qui possède ma Volonté.
Cette créature a
-l'ouïe qui lui permet d'entendre leur voix,
-l'intelligence pour les comprendre,
-les yeux pour lire les divins caractères
qu'avec tant d'amour son Créateur a imprimés en chaque chose créée.

Par contre, la créature qui ne laisse pas régner en elle ma Volonté
se trouve dans l'état de celui
-qui est sourd et ne peut pas entendre,
-qui est stupide et ne peut pas comprendre, et
-qui n'a pas étudié la variété des langues .
On peut bien lui parler, mais il ne comprend rien.

De la même manière,
-pour maintenir les relations existantes entre le Rédempteur et les rachetés, et
-pour les connaître,
il faut étudier ma Vie.

-Chacune de mes Paroles, de mes Œuvres et de mes Souffrances,
-chacun de mes Pas et de mes battements de Cœur
étaient des liens avec lesquels Je suis venu m'attacher les rachetés.
Mais qui est attaché ?
Celui qui étudie ma Vie et cherche à m'imiter.

En m'imitant, la créature reste attachée
- à mes Paroles,
- à mes Œuvres,

- à mes Pas, *etc. .*

Elle reçoit leur vie et elle aura
-*l'ouïe p*our être capable d'écouter tous mes *Enseignements,*
-*l'esprit* pour les comprendre et
-*les yeux* pour lire tous les caractères imprimés en Moi
lorsque Je suis venu racheter l'humanité.

Et si la créature ne fait pas cela,
les caractères de la Rédemption seront pour elle illisibles.

Ce sera pour elle un langage étranger.
Les relations et les liens de la Rédemption ne seront pas en vigueur.
La créature sera toujours l'aveugle-née
de tous nos biens dont nous voulions l'enrichir.

Et celle qui veut connaître et recevoir tous les liens et les relations de sainteté**,**
doit aimer le Sanctificateur.

Le Saint-Esprit dépose ses flammes sur le chemin de celle qui aime vraiment.
Il la lie avec les relations de sa Sainteté.
Sans Amour, il n'y a pas de Sainteté.
Parce que les liens d'une sainteté véritable sont déjà brisés.

Mon **J*ésus*** a gardé le silence.
Mais je suis restée tout immergée dans le Fiat suprême.
Puis *mon Dieu bien-aimé* ***a ajouté*** :

Ma fille,
celui qui vit dans ma Volonté voit de la Lumière.
La lumière est ainsi faite que celui qui la voit s'en réjouit.
D'autres peuvent aussi la voir et s'en réjouir.

Il en est ainsi pour ma Volonté.
Elle se donne à l'âme comme lumière et en la revêtant complètement,

Ainsi , ma Volonté, sans quitter celle qui La possède,
Elle se transporte entièrement au-dehors
-et illumine chaque pensée de la créature.
Elle transporte sa parole au-dehors et illumine les paroles des autres .
Elle transporte au-dehors ses œuvres et ses pas,
-et illumine les œuvres et les pas des autres.

La Lumière possède la véritable et parfaite ubiquité.
Etant une, elle a la vertu de se transporter à l'extérieur,
-pour tous ceux qui veulent en profiter et la voir.
Le soleil n'est-il pas un ? Et pourtant, combien peuvent le voir et en profiter ?

Bien plus encore ***le soleil de ma Volonté***
que l'âme voit en se remplissant entièrement de sa lumière.
Bien que ce soleil soit un,
il possède la vertu de se transporter au-dehors
- pour chaque parole, chaque pas, etc.,
Il forme l'enchantement de sa divine Lumière.

17 juin 1927 - La Volonté de Dieu est tout. Luisa voit de nouveau le père Hannibal qui lui parle de ses surprises.

Je sentais mon pauvre esprit comme fixé au centre du Fiat suprême.
Tournant autour de ce centre,
- je me répandais dans tous ses actes,
- j'embrassais toutes les créatures et toutes choses dans l'infini de sa lumière.

Mais en faisant cela, je me disais :
« Pourquoi embrasser toutes les créatures et toutes choses en étant dans la Divine Volonté ? »
Mon doux ***Jésus***, se manifestant en moi, ***me dit*** :
Ma fille,
ma Volonté est tout.
-Il n'est rien qui ne reçoive d'elle la Vie.
-Il n'est aucun lieu où elle ne soit présente, aucun bien qui ne vienne d'elle .
Tout lui appartient. Tout dépend d'elle.

Par conséquent, dans l'âme où Elle règne,
Elle veut trouver toutes les créatures et toutes les choses qui lui appartiennent.
Si Elle ne les trouvait pas, Elle se sentirait
-divisée dans son empire,
-séparée de ses actes.
Ceci est impossible.

C'est pourquoi, ***en ressentant en toi la Vie du divin Fiat,***
tu sens également

-***toutes les créatures et tout ce qui existe*** .

Tu sens
-***la vie du soleil*** qui donne la lumière, laquelle réchauffe et féconde, ainsi que
-***la terre*** qui, en respirant cette lumière, produit la végétation, s'habille de plantes et de fleurs.

Main dans la main, le soleil et la terre
-nourrissent et réjouissent toutes les générations.

C'est ma Volonté
- qui donne vie au soleil,
- qui fait respirer la terre pour acclamer la Création tout entière,
faisant chanter l'oiseau, gambader et bêler l'agneau,
et tout ce qui se passe dans l'univers.

Voudrais-tu peut-être ne pas ressentir tout ce que fait ma Volonté ?
Englobant toutes choses en toi, comme en un centre unique,
ma Volonté te fait ressentir
-les palpitations du cœur humain,
-l'esprit qui pense,
-les mains qui agissent.

Elle donne vie à tout cela.
Mais comme les créatures ne sont pas toutes pour ma Volonté,
elle ne trouve pas le retour de ses Actes divins dans les actes de la créature.
Ainsi ma Volonté veut de toi ce que les créatures ne font pas.

Elle veut que chacun de ses actes soit rempli par toi
-des actes de sa très divine Volonté.
Par conséquent,
tu as une grande tâche et qui demande la plus grande attention.

Après quoi je me suis retrouvée en dehors de moi-même.
En cherchant mon doux Jésus, j'ai rencontré le père Di Francia.
Il était tout joyeux et *il me dit* :

Sais-tu combien de magnifiques surprises j'ai trouvées ?
Je ne pensais pas qu'il en serait ainsi lorsque j'étais sur terre, même si je pensais avoir bien agi en publiant Les Heures de la Passion.

Mais les surprises que j'ai trouvées sont merveilleuses, ravissantes,
d'une rareté encore jamais vue .

Tous les mots de la Passion de Notre Seigneur se sont transformés en lumières, toutes plus belles les unes que les autres –toutes entrelacées .

Et ces lumières
-s'intensifient à mesure que les créatures font Les Heures de la Passion,
-de sorte que d'autres lumières s'ajoutent aux premières.

Mais ce qui m'a le plus étonné,
ce sont les quelques commentaires que j'ai publiés concernant la Divine Volonté. Chaque commentaire est devenu un soleil.

Et ces soleils,
- revêtant de lumières leurs rayons,
- forment un tel émerveillement de beauté
que l'on en demeure ravi, enchanté.

Tu ne peux imaginer
-ma surprise en me retrouvant au milieu de ces lumières et de ces soleils
- à quel point j'étais heureux.
Je remerciais notre Dieu Très-Haut, Jésus,
-qui m'avait donné l'occasion et la grâce de faire cela.
Toi aussi, remercie-Le pour moi.

J'étais stupéfaite en entendant cela.
J'ai fait mes prières au divin Fiat
en désirant que les bienheureux y prennent part eux aussi.

Mon aimable ***Jésus me dit*** :
Ma fille,
même si l'âme ne place pas cette intention,
tout le monde participe à tout ce qui est fait dans ma Divine Volonté.
Bien plus encore les bienheureux qui vivent dans l'unité de ma Divine Volonté.

Ma Volonté a partout son courant.
Avec sa force unificatrice, Elle apporte à tous,
-comme un acte qui lui est propre,
tout ce que la créature fait en Elle.

Mais il y a une différence .

*Si **l'âme qui agit dans la Divine Volonté sur la terre***
place l'intention de rendre une gloire spéciale à ceux qui vivent dans la patrie céleste, les bienheureux entendent qu'ils sont appelés du Ciel, dans l'unité de ma Volonté, par celui qui veut les ravir et les glorifier plus encore.

Ils regardent cette âme avec tant d'amour et de plaisir
- qu'ils étendent sur elle leur protection spéciale.
Par contre***, l'âme qui n'agit pas dans l'Unité de mon Fiat***, reste en bas.
Car elle n'a pas la force de monter.

Ses œuvres n'ont
-ni la force de se communiquer, -ni celle de s'élever.
Les courants sont fermés et vides de lumière.

Si tu connaissais **la différence entre**
- *l'âme qui opère **dans l'unité** de ma Volonté et*
- *celle qui œuvre **en dehors**, même en faisant le bien,*
tu ne ferais pas la moindre chose en dehors de ma Volonté,
même au prix de ta vie.

Puis, regardant avec amour au tréfonds de mon être, ***Il ajouta*** :

Ma fille, Je suis venu voir et *examiner les propriétés de mon Amour*
-que J'ai déposées dans ton âme,
pour savoir si elles sont toutes en ordre et intactes, comme Je les y ai placées.
Puis, après avoir regardé partout en moi, Il disparut.

20 juin 1927 - Dieu, en créant l'homme, lui avait donné un pays fertile et magnifique. La raison pour laquelle Il garde Luisa en vie.
Tout ce qui est fait dans la Divine Volonté a la Vie continuelle.

Je me sentais oppressée et tout anéantie en moi-même – bonne à rien.
Il arrive si souvent que les privations de mon Jésus bien-aimé
me rendent incapable de quoi que ce soit.

D'une part je les ressens distinctement qui lacèrent mon âme.
D'autre part elles me laissent hébétée, pétrifiée, comme

-si j'étais sans vie, ou
-je ne ressentais la vie que pour me sentir mourir.

Oh ! mon Dieu ! quelles souffrances – elles sont sans miséricorde ni pitié !
Pour vivre dans le cauchemar d'une souffrance,
-qui m'impose un poids infini, éternel et immense.
Je n'ai nul endroit où aller ni rien que je puisse faire
-pour ne pas ressentir le poids énorme de cette terrible douleur.

Aussi, je me suis dit : « Je ne suis plus bonne à rien sinon à ressentir le poids du grand malheur d'être sans celui que tous les autres semblent posséder.
C'est à moi seule qu'était réservée cette souffrance, si douloureuse,
de ne pas posséder ma Vie, mon Tout, mon Jésus.
Ah ! Jésus ! Reviens vers celle que tu as blessée et livrée à la souffrance de la plaie que tu lui as toi-même infligée.
Et pourquoi aussi me garder en vie alors que je ne suis plus bonne à rien ? »

Mais alors que je répandais ma tristesse, mon Dieu Très-Haut, **Jésus**, se manifesta en moi et, me serrant tout contre lui***, Il me dit*** :

Ma fille,
la terre,
-créée par Dieu belle et fertile,
-avec un soleil éclatant qui l'illuminait et la ravissait,
est devenue pierreuse et remplie d'épines à cause du péché.

La volonté humaine a chassé mon soleil
D'épaisses ténèbres l'ont recouverte.

Je te garde en vie parce que tu dois
- enlever toutes les pierres de la terre et la rendre à nouveau fertile.
Chaque acte de la volonté humaine
-a été une pierre recouvrant la belle terre que J'avais créée.
Chaque péché véniel a été une épine.
Chaque péché grave a été un poison.

Chaque bonne action accomplie en dehors de ma Volonté
-a été comme du sable répandu sur le sol ,
qui, en l'envahissant complètement, a empêché la végétation,

-même de la plus petite plante ou
-des quelques brins d'herbe
qui pourraient pousser sous les pierres.

Mais à présent, ma fille,
chacun de tes actes accomplis dans ma Volonté doit enlever une pierre.

Combien il faut d'actes pour les enlever toutes !

Et **en ne donnant jamais vie à ta volonté,**
tu rappelleras les rayons resplendissants du soleil du Fiat suprême
pour qu'il brille sur ces terres ténébreuses.

Ces rayons rappelleront le puissant vent de grâce
-qui, avec autorité, remuera tout ce sable.

Ce sable, c'est-à-dire,
- tout ce bien accompli
non pour faire ma Volonté, ni en Elle, ni par Amour pour Moi,
- ce bien accompli
pour gagner l'estime humaine, la gloire et l'intérêt personnel.

Oh ! combien est pesant *ce bien apparent – plus lourd que le sable* qui
-empêche la végétation des âmes et
-les rend stériles au point d'inspirer la pitié.

Alors,
-le soleil de ma Volonté, avec sa fécondité,
changera les épines en fleurs et en fruits.
-***Le vent de ma grâce***
sera le contrepoison qui déversera la vie dans les âmes.
Tu dois donc être convaincue que Je te garde encore en vie
afin de réordonner l'œuvre de la Création.

Tout comme une volonté humaine, en se plaçant en dehors de la Mienne,
apporte partout le désordre au point de changer la face de la terre.

De la même manière,
une autre volonté humaine qui entre dans la mienne *doit,*

par ses actes incessants et répétés,
- réordonner toutes choses et
- me rendre le doux enchantement, l'harmonie et la beauté des premiers temps de la Création. *Ne sens-tu pas en toi la grandeur du champ d'action* ?

Et comme si tu retournais dans l'Éden terrestre où ma Divine Volonté
-célébrait les premiers actes de l'homme et
-jouissait avec lui de la belle et fertile terre qu'elle lui avait donnée,
Je t'appelle
-pour lier ces premiers actes et
-te faire parcourir toutes les terres envahies par la volonté humaine,
afin qu'en embrassant tous les temps,
-tu puisses aider à ôter les pierres, les épines et le sable
avec lesquels la volonté humaine a réduit ces terres
-à un état propre à inspirer la pitié.

Mon pauvre esprit est donc reparti dans la Divine Volonté vers l'Éden
-pour entrer dans l'unité de cet acte unique qui ne peut se trouver que là, et
-pour descendre dans les tout derniers temps
afin que mon amour, mon adoration, etc., puissent s'étendre
-à tous les temps et
-à tous les lieux,
au nom de tous et de chacun.

Mais tandis que je pensais et faisais cela, je me disais :

« Quelle sottise je suis en train de dire.
J'espère, dans les derniers temps et avec la grâce de Dieu, me retrouver là-haut dans la Patrie céleste.
Comment serai-je capable d'aimer dans le temps tout en étant dans l'éternité?»

*Mon doux **Jésus,** se manifestant en moi, **me dit*** :

Tout ce qui est fait dans ma Volonté a une Vie continuelle.
Parce que tout ce qui est fait en elle a pour origine l'Amour du Créateur,
-lequel n'est pas sujet à prendre fin.
Il a aimé et aimera toujours. Personne ne peut interrompre cet Amour.

Aussi, celui qui aime, qui adore dans ma Volonté, ne fait que suivre
-cet Amour éternel,

-cette Adoration parfaite des Personnes divines
qui n'a ni commencement ni fin.

En entrant dans ma Volonté, l'âme
-pénètre au milieu de nos Actes et
-continue d'aimer avec notre Amour, d'adorer avec notre Adoration.

Cette âme demeure liée
- à notre Amour réciproque,
- à notre Volonté, qui a la vertu d'être incessante dans ses actions.
Tout ce que les autres peuvent faire n'est rien d'autre que la continuation de l'Acte accompli dans notre Divine Volonté.

Les actes accomplis en Elle ont une Vie continuelle et perpétuelle.

Par conséquent, ton Amour dans les derniers temps ne sera en rien différent de ton Amour d'aujourd'hui .
Si d'autres aiment, ils aimeront dans et avec ton Amour.
Car ce sera le premier Acte ayant son origine en Dieu.
C'est pourquoi, de la Patrie céleste, tu aimeras dans le temps et dans l'éternité

Ma Volonté gardera jalousement ton Amour tout comme Elle garde le Sien.
Partout où Elle se répand et où Elle a sa vie,
-ma Volonté te fera aimer et adorer.

Car pour l'âme qui vit dans ma Volonté,
-tous ses actes ont pour commencement et fin
tous les Actes divins, notre Façon même d'agir.

Ainsi, ***l'âme ne fait rien d'autre que suivre ce que Dieu fait***.

La Reine Souveraine,
qui vivait la vie parfaite dans le palais de notre Volonté,
n'avait
-pas d'autre amour que le nôtre,
-pas d'autre adoration que la nôtre.

Tous ses actes peuvent être vus fusionnés dans les Nôtres.

Car ce qui dans nos actes est nature, en elle est Grâce .
Puisque ses actes n'avaient pas leur origine dans sa volonté
- mais dans la nôtre,

elle a** de droit **primatie sur tous les actes des créatures.

Par conséquent, si tu aimes, la Reine du Ciel a la primatie sur ton amour.
Tu suis son Amour tout comme tu suis le nôtre.
Et Nous et la grande Dame continuons à aimer dans ton amour .

Il en est ainsi pour tout ce que tu peux faire dans notre Volonté.
Ainsi, lorsque tu viendras dans la patrie céleste,
-ton Amour ne quittera pas la terre,
mais continuera à aimer en chaque créature.

Par conséquent, même à partir de maintenant,
mon divin Fiat te fait étendre son amour
jusque dans le passé, le présent et l'avenir .
Il te donne le droit d'étendre ton amour partout et dans tous les temps.
Il peut ne jamais cesser d'aimer.

Telle est la grande différence entre l'âme qui vit dans ma Volonté
et celle qui vit en dehors.

26 juin 1927 - Toutes les choses de Dieu ont un poids égal. Tout ce que Dieu a fait dans la Création est orné de son Amour. Ceci est ressenti par celui qui vit dans la Divine Volonté.

Je faisais la ronde habituelle dans le divin Fiat.
Je parcourais la Création tout entière et je me disais en moi-même :

« Combien de Lumière et de Chaleur doit avoir le Créateur
s'Il a pu en dégager autant en créant le soleil !

Oh ! comme il doit se sentir lui-même brûlé par sa propre chaleur puisqu'il en contient tant ! »
Mais alors que je pensais à cela,
mon doux Jésus** se manifesta en moi* et ***Il me dit :

Ma fille,
il existe dans toutes les choses qui sont en Nous une mesure parfaite.

Il y a autant d'Amour, de Chaleur et de Lumière
que de fraîcheur, de Beauté, de Puissance, de Douceur, etc.
Le poids de toutes choses est **un**.

La chaleur est par conséquent nourrie par la fraîcheur
et la fraîcheur par la chaleur.
La lumière est nourrie par la beauté
et la beauté nourrit la lumière,
de telle sorte que l'une tempère l'autre.

La force nourrit la douceur et la douceur la force.
Il en est ainsi pour le reste de nos choses divines.

De sorte que chacune d'elles nous rend heureux.

Par elles-mêmes, nos qualités pourraient nous oppresser.
Mais ensemble, étant dans une égalité parfaite,
-elles nous servent de bonheur, de joies et de contentements,
rivalisant entre elles pour Nous rendre heureux.

La chaleur nous apporte le bonheur de l'amour.
La fraîcheur nous apporte les joies de ce qui est beau, de ce qui est frais.
La lumière nous apporte la joie de la clarté.
La beauté, tempérant l'éclat de la clarté,
nous apporte le bonheur de ce qui est beau, bon, saint, immense.

La lumière entrelace toutes nos qualités pour nous les rendre
-belles, aimables et admirables.
La force nous apporte le bonheur de ce qui est fort.
La douceur, en l'envahissant entièrement,
nous apporte les joies d'un mélange de force et de douceur.

Et tout ce qui peut être vu dans la Création
n'est rien d'autre que l'effusion d'une abondance
-de lumière, -de chaleur,-de fraîcheur,
-de beauté et -de force
que Nous possédons en Nous-mêmes .

Nous avons permis ces effusions
-afin de nourrir et de ravir les créatures de nos propres épanchements
pour les rendre heureuses.

Et à force de les nourrir de nos qualités, les créatures allaient devenir
-semblables à Nous, et

-porteuses de joies et de bonheur pour leur Créateur.

Comme ce devait être beau de les voir
-*lumineuses comme le soleil*,
-*plus belles* que des champs de fleurs et qu'un ciel étoilé,
-*fortes* comme un vent puissant,
-*ornées d'une fraîcheur* divine qui les rendait toujours nouvelles et fraîches, sans changement.

Notre Volonté leur apportait tous nos épanchements unis ensemble,
-de telle sorte que l'un faisait les délices de l'autre.

Mais parce que l'homme s'est retiré du divin Fiat,
il reçoit nos effusions séparées les unes des autres.
C'est pourquoi
- la chaleur le brûle, - la lumière le voile,
- le froid le rend gourd, - le vent lui fait mal et souvent le renverse et l'emporte.

Ne voyant plus en l'homme
-ni le facsimilé de leur Créateur
-ni le lien d'union avec le divin Fiat,
nos qualités agissent séparément sur lui.

Il ne reçoit plus le bonheur qu'elles contiennent lorsqu'elles sont unies.

C'est pourquoi,
- avec ma Volonté, la créature aurait été le plus heureux des êtres,
elle est le plus malheureux qui soit.

J'ai poursuivi mon envol dans la Divine Volonté.
Je planais
-au-dessus de chaque pensée et de chaque acte de la créature,
-par-dessus chaque plante et chaque fleur,

Survolant toutes choses,
-j'ai imprimé mon « ***je vous aime*** » et
-j'ai demandé *que vienne le Royaume du divin Fiat*.

En faisant cela, je me disais :

« Quelle longue histoire dans mon pauvre esprit.
Il me semble que je ne peux pas non plus en sortir.

Je dois retracer
- tous les temps,
- tous les lieux,
- tous les actes humains
même
- les plantes, les fleurs et tout ce qui est,
pour y imprimer
-un « ***je vous aime*** »,
-un « ***je vous adore*** »,
-un « ***je vous bénis*** »,
-un « ***je vous remercie*** »,
et ***pour Lui demander son Royaume***. »

Mais alors que je pensais cela,
mon doux **Jésus** s'est manifesté en moi et ***Il m'a dit*** :
« Ma fille,
crois-tu être celle qui fait tout cela ? Non, non
c'est ma Volonté
- qui retrace tous ses actes qu'Elle a accomplis dans la Création,
- qui orne chaque acte, chaque pas, chaque pensée et chaque parole,
de son « ***Je vous aime*** »

Et ce « ***Je vous aime*** » parcourt chaque acte et chaque pensée de chaque créature.
Celle qui est dans ma Volonté ressent cet Amour de Dieu répandu partout.
Son Amour est caché
-dans les plantes et
-dans les fleurs, et même
-sous la terre dans leurs racines .
Mais la terre est incapable de contenir cet amour.

Dieu l'entrouvre
-afin d'orner les plantes et les fleurs de son « Je vous aime »
pour manifester son ardent amour pour les créatures.

Et lorsque ma Volonté règne dans les âmes,
Elle veut continuer son « ***Je vous aime*** » dans la Création et
Elle vous appelle par conséquent à poursuivre son Amour éternel .

Appelant chaque pensée et chaque acte ainsi que tous les éléments créés,
Elle dit et te fait dire « ***Je vous aime* ».**

Et par sa Volonté même,
Dieu te fait demander son Royaume afin de l'unir à nouveau aux créatures.

Quel enchantement, ma fille,
-de voir tes **« *Je vous aime*** » ***unis à ceux de ma Volonté*** s'écouler dans chaque *pensée* et chaque *acte* de la créature et demander *mon Royaume* .

-de voir ce « ***Je vous aime*** »
s'écouler dans la force du *ven*t,
s'étendre dans les rayons *du soleil*,
se faire entendre dans le murmure de la *mer* et le rugissement des *vagues*,
s'imprimer sur *chaque plante* et
s'élever avec une magnifique adoration dans les parfums des *fleurs*.

Et, d'une voix plus que tremblante, d'entendre répéter « ***Je vous aime*** »
- dans le doux scintillement et l'étincellement des *étoiles*
- en somme, partout *dans l'univers*.

La créature qui ne vit pas dans ma Divine Volonté n'entend pas ce langage de mon Amour éternel dans tous ses Actes et en toute chose créée .

Mais celle qui vit en Elle se sent appelée à aimer autant de fois que son Créateur l'a aimée.
Et toutes choses parlent avec une sainte éloquence de mon Amour.
Quelle ingratitude,
si la créature ne suivait pas le langage amoureux de mon éternel Fiat !

29 juin 1927 - Dieu a le regard fixé sur notre intérieur. Tout devient Volonté de Dieu pour celui qui vit dans la Divine Volonté.

Je pensais au fait que je ne faisais rien de grand pour glorifier mon bien-aimé **Jésus**.
Il se manifesta en moi et ***Il me dit*** :

Ma fille,
Je ne regarde pas ce que tu fais extérieurement. Mais
Je regarde si la fontaine de ton intérieur est remplie de mon Amour seul
et si bien *qu'il déborde dans tes actes extérieurs*

de telle sorte qu'ils soient eux aussi ornés, -comme d'une rosée céleste,
par *la fontaine de mon Amour que tu contiens en toi*.

Mon regard est donc toujours fixé sur ton intérieur.

Si mon Amour, uni à ma Divine Volonté, murmure toujours en toi,
tu es toujours belle à mes yeux :
-belle si tu pries, -belle si tu travailles et si tu souffres,
-belle si prend de la nourriture, si tu parles, si tu dors .
Tu es toujours belle pour Moi.
En chacun de tes actes, quoi que tu fasses, tu reçois une nouvelle nuance de Beauté
de ma Volonté, de façon à te faire paraître plus belle à mes yeux .

Et mon Amour grandit dans la fontaine de ton âme,
de telle sorte que tes actes extérieurs
- respirent mon Amour, plus que l'air,
- et exhalent des parfums qui me sont si agréables, qui m'apportent tant de plaisir
que Je fais en toi mes délices.

Je continuai à penser à la Divine Volonté et à m'abandonner en Elle.

Mon doux Jésus ajouta :
Ma fille, pour la créature qui vit dans ma Volonté, *toute chose devient ma Volonté.*
En tout ce qu'elle fait, touche et voit, elle touche, voit et fait ma Volonté.
-*Si elle pense et vit dans ma Volonté*, elle sentira la sainteté de l'intelligence de la Divine Volonté la revêtir et couler en son esprit.
-*Si elle parle*, elle sentira la Sainteté du Fiat dans sa parole – ce Fiat qui, lorsqu'Il parle, crée. -*Qu'elle travaille ou qu'elle marche*, elle sentira la sainteté des œuvres divines et les pas de l'éternel Fiat couler dans ses travaux et dans ses pas.
-*Si elle dort* également, elle sentira en elle le repos éternel de son Créateur.

Tout rivalisera pour lui apporter ma Volonté :
- le soleil avec sa lumière,- le vent avec sa fraîcheur,
- le feu avec sa chaleur,- l'eau avec ses rafraîchissements,
- la fleur avec son parfum, - l'oiseau avec son chant et son gazouillis,
- la nourriture avec ses saveurs, - le fruit avec sa douceur .

En somme, une chose n'attendra pas l'autre,
-apportant tous les actes que ma Volonté accomplit en chaque chose créée,

de sorte que l'âme sera comme une reine
-recevant les Actes innombrables de la Divine Volonté dans toute la Création.

Vivant et régnant en cette âme,
la Divine Volonté attirera tous les Actes qu'elle exerce en toutes choses.

Un doux enchantement se formera dans la pupille de son œil
-pour lui faire découvrir en toute chose cette Divine Volonté
qui court vers l'âme par tant de chemins différents
-afin qu'elle devienne tout entière la Volonté de Dieu.

Après cela, *Je me disais en moi-même* :
«Tandisque je fais ma ronde dans la Création tout entière
-pour suivre les actes de la Volonté suprême,
je sens une Lumière sortir de moi.

Comment se fait-il que même si je ne vois pas mon Jésus bien-aimé, cela me dit toujours quelques vérités concernant le divin Fiat ? »

Mon doux ***Jésus**, se manifestant en moi,* ***me dit*** *:*

Ma fille,
il se passe en toi la même chose que *lorsqu'un récipient est rempli d'eau* ou d'un autre liquide, lorsqu'on y dépose un morceau de pain, l'eau déborde et s'écoule tout autour.
Ou bien comme avec la mer : *le vent soulève les eaux* et forme des vagues, comme s'il voulait faire voir à tout le monde les eaux de la mer.

C'est ce qui arrive avec toi :
ton entrée dans les actes de ma Volonté, dans ta ronde, est
-plus que le morceau de pain plongé dans le récipient plein d'eau et
-plus que le vent qui fait se lever la lumière de ma Volonté,
laquelle, en s'élevant,
-déborde autour de toi en te parlant dans son langage de Lumière.

Elle te parle de cette Lumière même dont tu es remplie
Elle veut faire connaître, par ses vagues de Lumière,
qui Elle est, ce qu'Elle peut et ce qu'Elle veut faire.

En plaçant le vent de tes actes dans ma Volonté,

sa Lumière se met en mouvement, forme des vagues de Lumière
au point de déborder hors de toi et *de faire connaître,*
-non seulement à toi, mais aussi aux autres,
ses vagues de Lumière, c'est-à-dire *ses Vérités.*

Tout ce que Je t'ai manifesté concernant ma Volonté
fut dit également à la Reine du Ciel.

Car elle ne faisait rien d'autre que *faire se lever ma Volonté* pour
-en tirer ses manifestations, Les connaître, Les posséder et
-Les aimer plus que sa propre vie.

Mais elles ne débordaient pas à l'extérieur d'elle-même.
Elles demeuraient en elle.
Car elle n'avait pas le mandat de faire connaître ma Divine Volonté .
Ce n'était pas sa mission.

C'est pourquoi Elle gardait dans son Cœur
les Vérités les plus petites comme les plus grandes,
telles de précieuses reliques, des dépôts sacrés.

Elle t'attendait, toi, qui devais avoir une mission toute spéciale,
-afin de t'administrer également *son vent,*
pour que tu puisses faire se lever les vagues de Lumière de la Divine Volonté
de façon à ce que, en débordant autour de toi,
la Reine du Ciel *puisse avoir sa part et participer à faire connaître ma Volonté.*

1 juillet 1927 - Pour accomplir une grande œuvre, de grands sacrifices sont nécessaires.

Mon adorable Jésus se cache de plus en plus, et même lorsque j'écris.
Je ne ressens plus sa lumière comme j'en avais l'habitude, presque jusqu'à aujourd'hui,
sa lumière qui me murmurait les mots concernant ce qu'il voulait que j'écrive.

Pour un seul mot qu'il me disait au cours de la petite visite qu'il rendait à mon âme,
il murmurait alors tant de mots en moi lorsque j'écrivais

– au point d'entendre sa voix très douce résonner sur mes lèvres –
que je n'arrivais pas à les écrire tous.

Et maintenant,
-tout est un combat,
-tout demande un effort,
-tout est pauvreté – pauvreté de lumière, des mots, des termes nécessaires.

Mes pauvres yeux s'alourdissent de sommeil
Je dois faire des efforts incroyables pour écrire quelques lignes .
Et ces efforts m'épuisent.
Ils m'affaiblissent tellement que je ne peux plus continuer.

Oh ! comme il me manque celui
-qui était pour moi parole de lumière, -souffleur, -maître,
-qui me tenait si bien éveillée que mes yeux ne pouvaient se fermer
avant que mon bien-aimé Jésus ne vienne me prendre avec lui !

C'est pourquoi, après tout cela, après avoir écrit au prix d'une incroyable lutte,
je me disais que ce n'était peut-être plus la Volonté de Dieu
que je mette sur le papier ce que mon bienheureux Jésus me disait .

Et si Dieu ne le veut pas, moi non plus.

Mais alors que je me disais cela, mon Jésus sortit du dedans de moi
comme pour me soutenir
Car j'avais l'impression de mourir,
après l'effort que j'avais fourni pour écrire quelques lignes .

Et **il me dit** :

Ma fille,
-plus l'œuvre est grande,
-plus elle doit apporter de bien à la famille humaine et
-plus elle demande des efforts héroïques.

Combien de sacrifices, de souffrances, de peines – et même la mort –
n'ai-je pas endurés pour former l'œuvre de Rédemption des créatures ?

Parce que l'œuvre était grande, tout devait être grand :
-les peines,
-les souffrances inouïes,
-les plus infâmes humiliations,

-un amour invincible, -
-une force héroïque et
-une patience sans égale.

Tout devait être grand.
Parce que **lorsqu'une œuvre est grande**, les créatures sont prises de tous côtés
afin qu'elles puissent recevoir le bien que contient en elle-même une grande œuvre,
sauf pour la créature qui, obstinée et perfide, veut s'échapper de force.

Par contre, **lorsqu'une œuvre est petite,** de grands sacrifices ne sont pas exigés.

En conséquence, avec une petite œuvre,
toutes les créatures n'en recevront pas le bien .

En fait, étant donné qu'il y manque ce qui est grand,
-quelques-unes ne trouveront pas la voie .
-pour certaines le sol manquera sous leurs pieds,
-pour d'autres la lumière, et
-à d'autres encore il manquera la force exaltante d'un amour de sacrifice et de souffrance.

En somme, rares sont celles qui pourront recevoir le bien d'une petite œuvre.
Car il lui manque la vie et la substance la rendant capable de se donner à qui veut la recevoir.

Ma fille,
-**l'œuvre du Royaume de la Divine Volonté est la plus grande des œuvres**.
Elle va de pair avec l'œuvre de Rédemption.

Mais à cause
-de la gloire divine,
-du bien et
-de la sainteté
qu'elle apportera aux créatures,

Elle surpasse la Rédemption même.

C'est pourquoi
- de grands sacrifices,

- des douleurs et
- des souffrances innombrables,
- des prières incessantes
sont nécessaires.

Par conséquent, il me fallait choisir une créature qui, volontairement, accepterait
le long sacrifice de nombreuses années, de bien des souffrances différentes .

Je ferai connaître aux enfants de mon Royaume
combien ce Royaume de ma Volonté nous coûte, à toi et à moi,
- pour qu'Il soit tel que tous puissent y entrer,
- leur offrant des voies ouvertes de tous côtés et de toutes sortes, afin de les gagner et qu'ils y viennent :

---des voies de lumière,
---des voies de souffrances,
---des voies de toutes les manifestations et vérités que je leur ai données .

Je montrerai l'effort incroyable que tu fais en écrivant
- afin que rien ne manque,
- qu'ils puissent
---trouver un chemin solide et des voies sûres pour les attirer avec une force invincible, et
---prendre possession du Royaume du Fiat suprême..

Lorsque **les générations humaines auront toutes les connaissances**
-*sur la Divine Volonté,*
-*sur le grand bien de mon Royaume*, et
qu'elles connaîtront la durée des sacrifices endurés par celle qui l'a demandée,

mes connaissances et tes sacrifices, unis ensemble, seront
-de puissants aimants,
-d'irrésistibles aiguillons,
_d'incessants appels,
-une pénétrante lumière,
-des voix assourdissantes
qui, rendront ces générations sourdes à toute autre chose,
qui ne leur laisseront que l'oreille
-pour entendre les doux enseignements du divin Fiat
-et accepter un Royaume demandé pour elles au prix de si nombreux sacrifices.

Il y a par conséquent **beaucoup à faire et à souffrir pour former une grande œuvre –**
Et tout est nécessaire .

Ce qui t'apparaît comme une souffrance sans signification peut être pour d'autres
-une voix qui inspire la pitié
de sorte que, émus par cette voix, ils reconnaîtront qu'il serait par trop ingrat de ne pas accepter un bien si grand qui nous a tant coûté à cause d'eux.
Aussi, tu dois me laisser faire et me laisser libre de faire ce que je veux.

4 juillet 1927 - L'offrande de la Communion. Nos volontés sont les accidents en qui Jésus est multiplié. L'âme qui vit dans la Divine Volonté contient la source de tous les sacrements.

Je faisais mon action de grâce, car j'avais reçu la sainte Communion.
Je pensais en moi-même que je voulais l'offrir
-à tous les habitants du Ciel,
-à chaque âme du Purgatoire,
-à tous ceux qui vivent et qui vivront.

Et non seulement à eux.
Mais je voulais donner mon Jésus sacramentel
-aux cieux étoilés, aux champs de fleurs en somme, à toute chose créée,
de façon à Lui rendre la gloire et le triomphe de ses œuvres.

Mais en disant cela, je pensais : « Encore des bêtises.
Comment puis-je former autant de Jésus ? C'est impossible. »
Et mon doux ***Jésus*****,** se manifestant en moi, ***me dit*** :

Ma fille,
Dans l'hostie sacramentelle *il y a les petits accidents du pain.*
Ton Jésus se cache en eux, vivant et réel - et autant de Jésus qu'il y a d'hosties .
De la même manière, il y a dans l'âme les accidents de la volonté humaine,
-qui ne sont pas sujets à être consommés
comme les accidents de ma vie sacramentelle,
et par conséquent plus heureux et plus solides.

La vie eucharistique se multiplie dans les hosties.
Ma Divine Volonté multiplie elle aussi ma Vie dans chaque acte de la volonté humaine qui, plus qu'un accident, se prête à la multiplication de ma Vie.

Tandis que
-tu faisais couler ta volonté dans la mienne et
-tu voulais me donner à chacun,
ma Volonté
- formait ma Vie dans la tienne.
- de sa Lumière produisait ma Vie pour me donner à chacun.

Oh ! comme J'étais heureux de sentir que la petite fille de ma Volonté formait un si grand nombre de mes Vies dans les accidents de sa volonté pour Me donner
-non seulement aux créatures animées,
-mais aussi à toutes les choses créées par Moi.

Ainsi, en multipliant ma Vie, Je me sentais devenir roi de tout :
-roi du soleil et de la mer,
-roi des fleurs, des étoiles et des cieux
en somme, de toutes choses.

Ma fille, l'âme qui vit dans ma Volonté
-possède en elle la source des sacrements et
-peut me multiplier autant qu'elle veut et de toutes les manières qu'elle veut.
Après quoi, comme j'avais des doutes concernant la dernière phrase que j'avais écrite.

Mon ***Jésus ajouta*** :
Ma fille,
les sacrements sont sortis de ma Volonté
-comme de nombreuses petites fontaines.

C'est de ma Volonté que Je les ai fait sortir, conservant en Elle la source d'où ces fontaines reçoivent continuellement les biens et les fruits que contient chacune d'elles.

Mais les sacrements agissent selon les dispositions de ceux qui les reçoivent.

Aussi, en raison d'un *manque de disposition* de la part des créatures,
les fontaines des sacrements ne produisent pas les grands biens
qu'elles contiennent.

Elles déversent souvent *leurs eaux*, mais les créatures ne *sont pas lavées*.
En d'autres occasions, elles *les consacrent*, leur imprimant un caractère divin
et indélébile, mais malgré cela les créatures ne semblent *pas être sanctifiées*.
Une autre fontaine donne *naissance à la Vie de ton Jésus* continuellement .
Ils reçoivent cette Vie, mais ni ses effets ni la Vie de ton Jésus
- ne peuvent se voir en eux.

Ainsi, chacun des sacrements a sa souffrance. Parce qu'ils ne voient pas leurs fruits et les biens qu'ils contiennent dans toutes les créatures.
Pour celle qui vit dans ma Volonté,
et La laisse régner comme dans son propre Royaume,
- étant donné que ma Divine Volonté possède la Source du sacrement,
faut-il s'étonner
- que la créature qui vit en Elle possède la source de tous les sacrements
avec tous les Effets et les Biens qu'ils contiennent ?

Et en les recevant de l'Église, elle sentira que c'est de la nourriture
qu'elle possède, mais qu'elle prend
pour donner une gloire complète à ces sacrements
-dont elle possède la source, et
pour glorifier la Divine Volonté même qui les a institués.

Car en Elle seul sera la gloire parfaite pour toutes nos œuvres.

C'est pourquoi J'attends avec tant d'impatience le Royaume du Fiat suprême.
Car Lui seul établira l'équilibre en toutes choses .
Il donnera aux créatures tous les biens qu'Il voudra.
Et Il recevra la gloire qu'elles lui doivent.

10 juillet 1927 - La privation de Jésus. Celui qui vit dans la Divine Volonté est le triomphe de Dieu et de l'âme.

Je faisais ma ronde dans la Divine Volonté.
Mon pauvre esprit faisait le tour de toutes les choses créées.

J'imprimais mon **« *je t'aime*** »
- jusque sur les plus hauts sommets et
- dans les plus profondes vallées,
- dans les plus sombres abysses de la terre et
- au plus profond des océans
- partout, en somme.

Mon pauvre esprit, en faisant cela, était torturé par la privation de mon doux Jésus. Mon pauvre cœur était tourmenté.
Car j'avais beau l'appeler avec mon amour, je ne pouvais plus Le trouver.

Oh, Seigneur ! Quelle souffrance!
Et je me disais : « Comment est-il possible

- que Jésus ne m'écoute plus ?
- que tandis que je remplis le Ciel et la terre de mes *« **je t'aime*** », aucun de mes ***« je t'aime*** » ne l'atteint pour Le blesser?

Ressentant ma blessure, ma torture, mon tourment, ressentant mes douleurs mêmes, Il se déciderait, pour ne plus les sentir,
à se laisser trouver par celle qui languit tellement de sa Présence ! »
Ah ! Jésus ! combien il m'en coûte
-de t'avoir connu et de ne plus te posséder,
-de t'aimer et de ne plus être aimée en retour.
Ce sont des souffrances indescriptibles.
Il n'y a pas de mots pour les exprimer.

À ce moment, mon doux ***Jésus se manifesta en moi***.
Il fondit en larmes.
Ses sanglots étaient si forts et ils résonnaient de façon si pénétrante dans l'oreille de mon corps que je me mis à pleurer avec lui.

Puis ***Il me dit*** **:**
Ma fille,
comment peux-tu croire que Je sois loin de toi ?
Chacun de tes ***« je t'aime*** » était une blessure de plus dans mon Cœur et qui

Me faisait dire :

« Ma fille,
*tu fais résonner tes « **je t'aime** » partout pour Moi,*
- depuis les montagnes, les vallées, la mer, les champs de fleurs, le soleil
- de partout.
Et caché en toi, Je répétais : « ***Je t'aime, ma fille***. »

Mais Je me suis senti piqué au vif lorsque tu as pensé
que Je ne te rendais pas ton amour. Cela est impossible, ma fille.
Ne pas aimer en retour n'est pas dans la nature de ton Jésus.
Je n'en suis pas non plus capable.

Et si Je suis caché en toi sans me révéler.
C'est ma Justice
-qui Me cache et qui veut punir les peuples par de lourds fléaux.

Oh ! combien ces fléaux seront nombreux à fondre sur la terre
- et de toutes sortes.
Car ils irritent beaucoup ma Justice !
Je me cache de toi afin qu'Elle puisse suivre son cours.

Après avoir dit cela, Il se tut et disparut.
Je me sentais si mal que je ne pouvais plus arrêter de pleurer.

Plus tard, Il est revenu et ***Il m'a dit :***
Ma fille,
le triomphe de Dieu, c'est la volonté humaine opérant dans la Volonté divine.

C'est là Sa Victoire :
faire que ce qui est sorti de Lui revienne en Lui, dans sa Volonté.

Lorsqu'elle opère en Elle, l'âme
- s'étend à l'intérieur des limites divines et
- ses actions prennent place en tout ce qui est éternel.

Il est vrai que ma Volonté est partout.
Il n'est pas un point qui puisse Lui échapper.

Mais où exerce-t-Elle sa puissance, son Opération divine ?
Dans l'âme qui vit en Elle.

L'âme qui vit dans ma Volonté
Lui donne l'occasion d'accomplir de nouvelles œuvres .

Elle Lui permet de faire sortir la Beauté et la Sainteté
qu'Elle possède en elle-même.
Il se produit ce qui est arrivé dans la Création.
Notre Être existait ab aeterno.

Mais rien ne pouvait être vu en dehors de Nous-mêmes avant la Création.
Parce que toute notre Opération, nos Prodiges et nos Béatitudes,
étaient opérés en Nous-mêmes.
Mais lorsque notre Être divin voulut opérer en dehors de Nous-mêmes,
-notre Volonté eut l'occasion d'opérer et
-Elle produisit l'univers tout entier
avec tant de somptuosité, d'ordre et d'harmonie
-qu'Il fait l'admiration de toutes les générations et
-qu'il constitue le triomphe et la victoire de notre Être suprême.

Il en va de même pour l'âme qui vit dans notre Volonté.
Par son opération, l'âme donne à ma Volonté l'occasion de former plus d'œuvres qui soient dignes d'Elle.
L'âme est par conséquent notre triomphe continuel
-et la poursuite de nos œuvres.
Elle maintient la divine Attitude.

Ainsi, tout en formant notre triomphe et notre victoire,
l'âme triomphe et conquiert la Divine Volonté.

Par conséquent, ***l'un et l'autre se voient victorieux:***
Dieu et la plus petite de ses créatures.

Crois-tu que ce ne soit rien que la plus petite des créatures
- crie victoire,
- fasse opérer une Divine Volonté, et
- La conquiert ?

Après quoi mon pauvre esprit continua ***sa ronde dans la Création***
afin d'apporter devant la Majesté suprême
-tous les Actes que la Divine Volonté accomplit en chaque chose créée,

-tous les Actes exécutés par Elle
dans la Reine souveraine et dans la très sainte Humanité de Notre-Seigneur.

Réunissant toutes choses, je les portais comme autant de nouveau-nés dans la Divine Volonté, tous dignes d'un Dieu trois fois Saint.

Il me semble que seules les Œuvres de la Divine Volonté peuvent rendre les plus beaux hommages, qui soient dignes d'un Dieu.

À ce moment, mon doux ***Jésus*** *se manifesta en moi et* ***me dit*** :
Ma fille, combien *tous les Actes accomplis dans ma Divine Volonté* sont
-admirables,
-harmonieux,
-bien ordonnés entre eux et
-d'une rare beauté!

Ils sont *notre divine Armée* qui, rangée autour de notre Être suprême, forme
-notre Gloire,
-notre Défense,
-notre Bonheur sans fin.

Ce qui sort du divin Fiat porte le sceau divin.
Comme ces Actes en sortent, mieux que nos enfants légitimes,
Ils ne perdent jamais la Vie.

Si tu ne donnes jamais vie à ta volonté,
tu peux être appelée toi aussi un Acte de la Divine Volonté .

En tant qu'acte de la Divine Volonté,
tu en viendras à acquérir le droit sur tous ses actes.
Tu prendras place dans notre Armée.
Tu seras notre fille légitime,
et comme une sœur de tous les actes de notre Volonté .

Tu auras ainsi le pouvoir
-de les unir tous ensemble,
-de nous apporter la Gloire et le Bonheur de tous les Actes de l'éternel Fiat.

Quelle différence entre un Acte de la Divine Volonté
et celui qui ne l'est pas!

***Un Acte de la Divine Volonté* peut être**
-un soleil, un ciel, une mer d'Amour éternel,
-une béatitude et un bonheur sans fin.
Que ne peut faire un Acte de ma Volonté ?

Ma Volonté est éternelle et rend ses Actes éternels.

Elle est *une Lumière immense* et tous ses Actes ont une plénitude de Lumière .
Il n'y a rien en elle qui ne revête ses Actes.

Par contre, ***l'acte qui n'est pas de la Divine Volonté***
Oh ! comme il est différent !
Il ne peut prendre place dans la divine armée.
Il ne pourra pas communiquer des joies et du bonheur.
Sa lumière sera si faible qu'il pourra à peine se voir lui-même .

Et si bons qu'ils puissent être, parce qu'ils ont été produits par la volonté humaine, ces actes seront comme
- des fumées que le vent disperse, ou
- des fleurs qui se fanent et meurent.
Quelle différence, ma fille, entre les deux !

16 juillet 1927 - Celui qui vit dans la Divine Volonté possède un équilibre parfait. La Prière faite en Elle possède un Pouvoir divin et une Force universelle.

Je continuais à vivre tout abandonnée dans le divin Fiat, en suivant ses innombrables actes.

Mon doux ***Jésus***, se manifestant en moi, ***me dit*** :

Ma fille, celui qui vit dans ma Volonté a la grandeur, la capacité,
pour contenir en lui-même tous les Actes de Dieu,
-devenant ainsi le dépositaire de la Divine Volonté.

C'est pourquoi Dieu se trouve tout entier en cette âme avec tous ses Actes.

Par conséquent, tout –
-tout est Sacré en elle, -tout est Saint, -tout est Lumière et Beauté.

Elle possède un équilibre parfait, un ordre divin.

Je trouve en elle la Gloire de ma Sainteté, de ma Lumière, de ma rare Beauté.
Je la regarde et J'y trouve
-mes Reflets,
-ma plus chère Image créée par Moi, telle que voulue par Moi.

Dans l'excès de mon Amour, ***<u>Je répète sans cesse</u>*** :

« Comme tu es belle.
Ma Volonté a enfermé en toi toutes choses.
La Création est une pâle image de toi.
Tu es plus étincelante que le soleil, tu es plus ornée que les cieux.
Tu es plus belle que les champs de fleurs.
Tu es toute belle parce que
-la Puissance de ma Divine Volonté te revêt et te nourrit.
Elle est ta Vie. »

Après un temps, ***<u>Il ajouta</u>*** :
Ma fille, lorsque l'âme prie dans ma Volonté,
toutes choses et tous les êtres créés
- sont au garde-à-vous,
- suspendent toute activité,
- font silence.

Tout en admirant attentivement l'Acte accompli dans la Divine Volonté.
Tous ensemble, ils suivent la prière.

Le Pouvoir de cette Prière appelle et commande tout.
De telle sorte que tous font la même chose.

Si toutes les autres prières devaient s'unir
-pour se comparer à une seule Prière faite dans ma Volonté,
Elle les surpasserait toutes.

Car elle possède
-une Volonté Divine,
-un Pouvoir immense,
-une Valeur incalculable.

Je me sens Moi-même revêtu d'une telle Prière.
Comme Je vois que c'est ma Volonté qui prie,
Je sens sa Puissance qui m'identifie à cette Prière même.

C'est pourquoi,
-si les grâces ne sont pas obtenues
par la Prière faite dans ma Volonté, Prière universelle et divine,
-si la divine Justice n'est pas apaisée et
-si les fléaux continuent à fondre sur la terre,
cela veut dire
- que c'est la Volonté de Dieu.
- et qu'au lieu de laisser descendre ces grâces,
sa Volonté fait descendre les effets de cette Prière dans les âmes .

Si on n'obtient pas grand-chose avec Elle,
on obtiendra bien moins encore avec d'autres prières
-qui ne sont pas dites dans ma Volonté et
-qui ne contiennent ni Puissance divine ni Force universelle.

Après quoi mon aimable Jésus sortit de mon intérieur
-pour me revêtir tout entière,
-pour me remplir de Lui-même,
de telle sorte que j'avais l'impression d'être
-tout entourée de Jésus et
-à l'intérieur de Lui.

Puis, se retirant, Il se jeta dans mes bras et Il appuya sa tête sur ma poitrine pour se reposer.
Et en faisant cela, Il créa les choses
– le soleil, les cieux, les étoiles, le vent, la mer, la terre ..
En somme, toutes choses étaient rangées autour de Jésus.
En se couchant, comme pour faire un lit sous les membres de Jésus,
toutes se sont offertes pour Lui procurer un repos.

Mon doux ***Jésus me dit*** : Ma fille,
si tu connaissais tout le travail que J'accomplis à l'intérieur de ton âme!

Je veille
-sur chacun de tes battements de cœur,
-sur toutes tes affections, tes paroles, tes pensées ,
-en somme, sur tout,
afin de laisser couler ma Divine Volonté dans ton être tout entier
pour qu'Elle puisse régner et y former son Royaume…

Et après le travail que Je fais, très souvent Je me repose
afin de jouir en toi du fruit du repos que seule ma Volonté peut Me donner.
Comme il est beau le repos qu'Elle me donne.

Toutes nos œuvres, les choses que nous avons créées,
rivalisent entre elles pour me donner du repos.
Je ressens en toi
-le Bonheur de mon repos éternel, la Joie et le Bonheur de nos œuvres.

Ainsi, mon œuvre dans le Royaume de ma Volonté est en sécurité.
Mon repos n'est pas troublé par le bruit de la volonté humaine.
Voici que la Vie dans ma Divine Volonté est
la vraie transmission de la Vie divine à la créature.

21 juillet 1927 - La différence entre l'amour du Ciel et celui de la terre. L'oppression alourdit l'âme tandis que la Divine Volonté la vide.

Je continue de vivre dans la Divine Volonté.

Mon doux Jésus me prive souvent de son aimable Présence.
Alors je demande l'aide de la Maman souveraine, des Anges et des Saints
pour qu'ils viennent me secourir et me prêter leur amour, leurs adorations,
afin que je puisse faire depuis la terre ce qu'ils font au Ciel et
pour que mon Jésus, attiré par l'Amour même du Ciel,
puisse venir vers sa petite exilée, celle qui Le désire tellement.

Mais Il semble indifférent à mon dur martyre et c'est comme s'Il méprisait mes soupirs et mes désirs. Au lieu d'avoir pitié de moi, il m'échappe.
Il se contente peut-être de regarder de loin mon terrible état.

Ah ! peut-être lorsqu'Il sent en moi l'amour du Ciel qu'il aime tant,
Il viendra et ne me laissera plus seule et abandonnée aussi longtemps.
Mais alors que je me disais ces bêtises, mon doux Jésus, ma chère vie,
sortit de moi. Il me serrait dans ses bras, et ***Il me dit*** :

Ma fille,
il est vrai que *J'aime l'amour du Ciel*.
Mais J'aime encore plus celui de la terre.

L'amour de la terre est toujours nouveau pour Moi.
Ce sont des gains nouveaux que Je fais, une nouvelle gloire.

Par contre, l'amour du Ciel, Je le possède toujours
Personne ne peut me l'enlever. Il est tout à Moi.

Mais Je suis en train d'acquérir celui de la terre.
Je perds souvent les nouveaux gains que Je devrais faire parce que les âmes ne me donnent pas toujours l'amour et la gloire qu'elles devraient me rendre.

Tu dois savoir que ***lorsque les âmes meurent dans ma Grâce,***
elles sont confirmées
-dans la nature de l'Amour,
-dans la nature de la Gloire et
-dans la Vie de la Divine Volonté.

Ainsi, ***au Ciel, tout est nature dans les Bienheureux.***
Ils ne me donnent par conséquent rien de plus.
C'est plutôt Moi qui leur donne, constamment,
ces continuels Actes - de Joie, - de Bonheur et - de Béatitudes
à jamais nouveaux et éternels

C'est pourquoi ***J'ai les yeux fixés sur la terre,***
comme si Je mettais tout le Ciel de côté.
Car le Ciel m'appartient.

Et ***Je fixe toute mon attention sur l'âme***
-qui vit en exil et
-qui, bien que ne possédant pas la nature du Ciel,
veut me donner de nouveaux gains d'Amour, de Gloire et d'Adoration.

Si tu savais **:**
- comme ton amour voltige dans ma Volonté,
- comme il s'élève entre le Ciel et la terre.

Ton amour revêt toutes les choses créées,
-ouvrant même une brèche dans le Ciel,
partout où s'étend ma Divine Volonté.

Il me donne la nouvelle possession de l'amour de la créature
qui s'est laissée revêtir par la Puissance de mon Fiat suprême .

Tandis *que* ***la possession de l'amour*** parvient jusqu'à Moi,
elle en prépare une nouvelle : ***celle de la gloire***.

En retournant répéter tes actes, ceux-ci sont toujours nouveaux pour Moi.
Car, en vérité, tu ne les avais pas auparavant.

Par conséquent, tu es toujours nouvelle
-dans l'amour, -dans l'adoration et- dans la gloire que tu me donnes.
Parce que, faisant écho en toi, ***ma Volonté te communique***
ce nouvel Acte qu'Elle possède par sa nature propre.

Dans le Ciel Je donne à tous les Bienheureux cet acte
- nouveau, jamais interrompu, de joies et de contentements indicibles,

Toi, tu es destinée à Me le donner de la terre,
dans la Lumière et la Puissance de ma Volonté.
Sois par conséquent attentive à poursuivre son vol rapide.

Mon Jésus bien-aimé continuait à me priver de lui.
Je me sentais très oppressée .
Je me disais que tout me tombait dessus, et bien d'autres choses
qu'il me semble inutile de mettre sur le papier.

Mon aimable Jésus, plaçant ses saintes mains sous mes épaules
comme pour me prendre dans ses bras, me dit :

Ma fille, comme tu es devenue lourde !

Ne sais-tu pas que l'oppression alourdit l'âme.
Si Je veux te prendre dans mes bras, Je dois faire un effort pour te soulever !

Ma Volonté, par contre, enlève le poids de la nature*.*
Sa Lumière, repousse les ténèbres de ce qui est humain,
et la rend légère – <u>légère et capable de tout sacrifice</u> .
Elle lui donne les ailes de l'amour.

Elle donne à l'âme les premières qualités de la patrie céleste
qui ne connaît ni oppression, ni obscurité,

mais la lumière d'un jour sans coucher de soleil et une joie qui n'a pas de fin.

De plus, que dirais-tu si tu entendais le soleil te dire :
« Tout est fini. Je ne suis plus soleil
parce que mon Créateur ne m'ajoute pas continuellement de la lumière. » !

Je crois que tu répondrais au soleil : «Je te vois toujours soleil.
Car ton Créateur n'a rien enlevé de la lumière qu'il t'a donnée.
Tout au plus, s'il avait continué à t'ajouter de la lumière,
aurais-tu été plus fort et plus étincelant? »

C'est aussi ce que Je te réponds :
« Tu es toujours soleil, parce que
- le Soleil de ma Volonté et les Connaissances que tu en as
règnent en toi plus que de la Lumière. »
Ni Moi ni personne ne peut t'enlever une seule des nombreuses
Connaissances que tu possèdes sur mon Fiat éternel.

Et parce que Je n'y ajoute pas constamment,
-comme si ce que Je t'ai dit n'était rien, tu dis :
« out est fini – comme si ce soleil était éteint en toi ? »

Ma fille, ***rien ne peut éteindre ce soleil de ma Volonté****!*
Et tu ne pourras toi non plus échapper à ses rayons éternels qui, envahissent ton âme et éclipsent pour toi tout ce qui n'appartient pas à ce soleil.

Par conséquent,
suis sa Lumière et <u>attends avec patience</u> que de nouvelles lumières viennent s'y ajouter afin de rendre plus étincelant en toi le Soleil de ma Volonté.

26 juillet 1927 - La Divine Volonté a deux caractères : Acte incessant et Fermeté inébranlable. Les actions humaines servent de balle au froment.

Je pleurais la privation de mon doux Jésus.
Donnant libre cours à ma douleur, je me disais :
« Comme il est dur d'être abandonnée par lui .
J'ai l'impression d'être sous un pressoir, pressurée goutte à goutte.

Ô Jésus ! Où sont tes promesses ? Où est ton Amour ?
Où est le triomphe de ta Divine Volonté dans ma pauvre âme ?
J'ai l'impression que tu m'as trahie. Que ma fin est amère.
Ce n'est pas le commencement que l'on doit considérer -
c'est la fin qui dit tout ! »

Mais alors que je m'épanchais, mon bien-aimé se manifesta en moi.
Il me dit :

Ma fille,
ma Divine Volonté a en toi son triomphe.
C'est pourquoi Elle te pressure, goutte à goutte, sous son pressoir divin, afin qu'il ne reste pas en toi une seule goutte de ta volonté.

Pauvre fille,
c'est une Volonté Divine et Inébranlable qui œuvre en toi
afin d'y établir son Royaume, même dans tes plus petits actes.
Par conséquent, patience, ne perds pas courage.
Ma Divine Volonté possède deux caractères :
une Fermeté inébranlable et un Acte Incessant.

C'est pourquoi, lorsqu'une âme s'est donnée à Elle, son travail est incessant.
Ne sens-tu pas son mouvement continuel en toi ?

Et quand Je te manifeste sur Elle une Vérité,
-avec une maîtrise divine qui lui appartient tout entière,
Elle met en attitude son mouvement incessant, et
Elle le répète continuellement en toi.

En le répétant, Elle triomphe,
Car Elle fait en toi ce qu'Elle fait en Elle-même par sa nature propre.
N'est-ce pas, alors, le triomphe de ma Volonté ?

Plus tard, ***Il ajouta*** :
Ma fille, toutes les actions humaines :
-travailler, se nourrir, dormir, les souffrances, les rencontres,
-tantôt la peine et tantôt la joie
ne sont que de la paille.

Mais le grain de blé ne peut pas se former sans la balle.
Au contraire, la balle le protège du gel, des rayons brûlants du soleil,
de l'humidité et de toutes les intempéries de l'air.

Comme un vêtement, elle recouvre le grain de blé et pousse avec lui.
Et ce n'est qu'après l'avoir formé et lui avoir donné vie
qu'elle se détache de lui.
Et cette pauvre balle exécute et reçoit ce détachement à force de battage,
après avoir servi le grain de blé et lui avoir donné vie.

Il en est ainsi des actions humaines :
des plus petites jusqu'aux plus grandes, elles sont toutes semblables à la balle.
Si on laisse le froment de ma Volonté couler en elles,ces actions servent de façon admirable à cacher et à protéger le froment de ma Divine Volonté .
Plus la balle est abondante, plus on peut espérer posséder de froment.

C'est un enchantement, ma fille, de voir une action humaine contenir en elle le froment très pur et l'or resplendissant de ma Divine Volonté.

Comme la balle, elles semblent avoir la primauté sur le grain de blé
et peuvent se vanter en disant :
Il est vrai que nous sommes de la balle.
Mais nous cachons en nous une Divine Volonté qui est plus que du blé.
Nous restons à son Service.
Nous lui donnons le champ afin qu'Elle puisse être formée dans notre action.'

Par contre,
si ma Volonté ne coule pas en elles,
les actions humaines restent comme la balle, bonne à être brûlée.
Parce qu'elles n'ont pas formé en elles le pur froment qui sert la patrie céleste.

<u>La balle est détachée du grain par le battage,</u>

De la même manière,
les actions humaines sont séparées du pur froment de ma Divine Volonté par le moyen de la mort
qui, en abattant ce qui est humain,
détruit le vêtement qui recouvrait le froment doré de ma Volonté

Et, en le faisant apparaître, elle montre si ce que l'âme possédait
était de la balle ou du blé

Par conséquent,
ce ne sont pas les actions humaines qui marquent leur valeur,
mais <u>la volonté qui les animait</u>.

Combien d'actions, en apparence belles et saintes, seront trouvées
-remplies de boue si c'était *l'intérêt personnel* qui les guidait .
-remplies de vent, si c'était *l'estime et la gloire personnelle* .
-remplies de pourriture, si c'était *pour plaire aux créatures* .
-remplies de fumée, si c'était *l'attachement à ce qui est humain.*

Combien de choses la balle des actions humaines ne cache-t-elle pas ?
Mais au dernier jour de la vie, lorsque viendra le battage de la balle,
il fera connaître tout ce qui était tenu caché à l'intérieur.

Après quoi, j'ai continué à m'abandonner dans le divin Fiat.
Mon toujours aimable ***<u>Jésus,</u>*** se manifestant en moi, ***<u>me dit</u>*** :

Ma fille,
la volonté humaine a rendu l'homme semblable à une usine lézardée
-qui s'écroule.
L'homme n'avait pas la vertu de pouvoir réparer lui-même.
Il fallait le Divin Créateur.
Il l'avait construite avec tant d'Amour et Il connaissait les secrets de son art,.
Il pouvait la réparer et faire couler dans ses fissures le liquide Vital de sa Force réparatrice afin de la rendre à nouveau solide, telle qu'Il l'avait construite.

Mais il faut que l'homme
-*se rapproche de son Divin Réparateur* pour recevoir le bénéfice de son art,
-qu'il *se laisse guider par Lui* et
-***ne laisse plus agir la volonté humaine****,*
cause première de l'effondrement de l'usine.

Sinon, malgré la venue du céleste Constructeur,
l'homme restera toujours une usine lézardée et croulante.

30 juillet 1927 - La vie est un mouvement incessant. Ce mouvement produit la source. La valeur des actes intérieurs.

Je suivais la Divine Volonté, mais toujours avec la grande souffrance d'être privée de mon plus grand bien, Jésus.

Je me disais : « À quoi bon suivre les actes du Fiat suprême si je suis sans celui qui a fait la Création tout entière avec un accent suprême de sa Volonté ?
Suivre sa Volonté et ne pas Le voir, contempler ses œuvres qui parlent de lui et ne pas être prise dans ses bras, c'est une indescriptible douleur.
C'est une plaie qui saigne continuellement. »
Je pensais à cela lorsque mon bien-aimé Jésus se manifesta en moi.

Il me dit :
Ma fille, la vie est un mouvement continuel.
Tout ce qui vient de Dieu doit avoir un mouvement.
Il n'est pas une chose créée par nous qui ne soit en mouvement.

Les cieux et la terre, le soleil et la mer,
tous se meuvent avec un ordre et une vélocité qui ne cessent jamais.

S'ils s'arrêtaient, la vie cesserait et le bien qu'ils font disparaîtrait lui aussi.
Ils resteraient tout au plus des sortes de peintures incapables de faire du bien à quiconque.

Un bien, un acte ne peut être appelé un vrai bien que s'il possède ce mouvement incessant.
C'est pourquoi notre Être divin est parfait dans tous nos actes :
Il possède ce mouvement continuel,
Il ne cessa jamais de faire et de procurer le bien .
S'Il devait cesser, ce qui ne se peut, la Vie du bien s'arrêterait.

Or, ***notre Volonté, Vie et Echo parfait de notre Être divin***,
est mouvement incessant.
Elle est par conséquent un Bien parfait et qui peut se donner à tous.
Lorsqu'un Bien est incessant, tous peuvent le prendre.
Son Mouvement continuel lui fait posséder la Source de l'inépuisable.

Par conséquent, celui qui vit dans ma Divine Volonté doit
-posséder l'Echo de ma Volonté et,
-avec un Mouvement incessant, suivre ses Actes et le Bien qui vient à vous, qui

-vous place dans *l'ordre du mouvement divin*,
-vous meut avec *une rapidité enchanteresse*, et
-tourne avec toutes les choses créées.

Tes Actes sont inépuisables.
Tous peuvent en prendre le bien, car Ils viennent de la Source du Fiat éternel.

Crois-tu que ce soit peu de chose de faire un Bien qui jaillit toujours ?

Pour cette raison
on ne peut pas voir dans les créatures des Biens véritables et parfaits.
Car leurs vertus sont interrompues.

En perdant le mouvement incessant d'une vertu, la vie de son bien s'arrête déjà. Elles perdent le goût, le pas, la force,
parce qu'elles ne possèdent pas le mouvement incessant.
Ainsi la vie de la vertu n'est pas formée en elles, ni cet acte qui toujours jaillit, mais plutôt quelque chose de superficiel et de passager.

Aussi, comment peuvent-elles donner le Bien de ces Vertus à tous
-si elles-mêmes ne possèdent pas leur Vie et leur Source qui,
tout en donnant aux autres,
-jamais ne s'épuisent et ne perdent rien ?
Le soleil perd-il quelque chose en donnant sa lumière à tous ?
Certainement pas.
Car il possède la source de la lumière.
Et son mouvement pour donner la lumière est incessant.

Par conséquent, ma fille, dans ma Divine Volonté,
tes actes, tes prières, tes demandes pour mon Royaume
-doivent avoir le mouvement incessant
afin de pouvoir obtenir pour tous
-que le divin Fiat soit connu et aimé par tous.
Après quoi je suivais la très sainte et adorable Divine Volonté
dans mon intérieur.

Mon doux ***Jésus ajouta*** :

Ma fille,
les actes intérieurs d'une âme qui fait la Volonté de Dieu
sont libres de tout mal comme de l'ombre d'un défaut.
Dieu seul est témoin d'un acte intérieur.

Tandis que personne ne la désigne,
personne ne la regarde et personne ne lui parle,
Dieu est témoin de l'œuvre de la créature,
là où personne ne peut pénétrer, dans l'intérieur de la créature.

Dieu la désigne, la regarde et parle
-au Ciel tout entier, et
-souvent aussi à la terre,
des grands prodiges de l'œuvre intérieure de cette créature.

Être désignée, regardée par Dieu, obtenir que Dieu parle d'une créature, c'est le plus grand acte et le plus grand honneur qu'elle puisse recevoir.

Ceci fait partie des grandes œuvres que Dieu va accomplir à travers elle.

Les actes intérieurs sont
-des blessures, des dards, des flèches dans le sein divin,
-sont les célestes messagers envoyés par la créature et qui volent vers son Créateur, apportant la marque de la gloire, de l'amour, en ne cherchant qu'à plaire à Celui qui l'a créée.

En fait, qui voit, qui écoute, qui apprécie toutes les choses que tu fais en ton intérieur? Personne.
Moi seul en suis témoin, moi seul les écoute et les apprécie.

C'est pourquoi nous choisissons pour nos plus grandes œuvres
-des âmes qui ne présentent extérieurement rien de grand et de merveilleux,
-des âmes intérieures qui ne sont pas entachées par les vues humaines ou les clameurs, la gloire et l'amour-propre que les œuvres extérieures apportent avec elles.

De fait, ***nous avons choisi dans la Rédemption une simple Vierge,***
-sans splendeurs extérieures, mais dont l'intérieur parlait et avait beaucoup à dire en tête-à-tête avec son Créateur, comme pour le conquérir et obtenir la Rédemption.

Et nous avons fait la même chose ***pour le Royaume du divin Fiat.***
Nous avons choisi une autre âme tout intérieure, qui dira beaucoup et

priera Dieu de concéder le Royaume tant attendu.

Les actes extérieurs, quoique bons et saints, ne peuvent pas me plaire autant que les actes intérieurs.
Car les actes extérieurs sont presque toujours imprégnés d'un air d'autoglorification, d'amour de soi et aussi quelquefois de blâme.

Et le pauvre cœur ressent en lui-même les effets des louanges ou du blâme, après avoir fait des sacrifices. *Ce qui est humain pénètre dans le champ et revêt les actes de la créature de son air ténébreux* .

Par conséquent, ils ne me parviennent pas aussi purs qu'ils le devraient.
En revanche***, un acte intérieur*** n'est ni louangé ni blâmé par qui que ce soit.
Et ce qui est humain ne peut y entrer.

Comme elle ne se sent observée par personne, l'âme elle-même a l'impression qu'elle ne fait rien de grand et ses actes sont de ce fait imprégnés d'un air céleste. Par conséquent, sois attentive et que ton intérieur évolue toujours dans ma Volonté.

4 août 1927 - Il n'y a pas de plus grande joie qu'un roi qui sert sa reine, et une reine qui sert son roi. Lorsque règne la Divine Volonté, elle est comme un battement de cœur. Exemple du père et du fils.

Je me sentais très malheureuse à cause des privations habituelles de mon Jésus bien-aimé. Mais comme toujours, cette peine devient plus intense et plus dure au point de me pétrifier.
Et alors que j'étais comme immergée dans cette mer de douleur,
j'ai reçu un rafraîchissement.

Dans cette eau glacée, j'ai regardé la Volonté de Celui qui me torturait, et qui pourtant m'aimait. Puisqu'Il avait préparé ce rafraîchissement.
Comme je l'approchais de mes lèvres, Jésus se manifesta en moi en faisant le geste de soutenir le verre de sa main pour m'aider Lui-même à le boire .

Il disait :
« Je sers ma reine . Elle me sert, Moi qui suis son Roi.
Et Je la sers, elle qui est ma Reine. »

De fait, celle qui fait ma Volonté et vit en Elle est toujours prête à faire ce que Je veux.Par conséquent, elle sert son roi fidèlement et de façon admirable. Comme ma Volonté est en elle, Je sers ma propre Volonté qui la fait reine.»

En entendant cela, j'ai éclaté en sanglots d'une indicible tendresse.
Je me disais : « Reine ! Reine ! Et Il me laisse si seule et abandonnée au point de me laisser atteindre les limites ?
Et puis Il arrive avec quelque chose de nouveau pour ensuite me laisser seule encore plus longtemps.
Ah ! Jésus ! Jésus ! Est-ce que Tu veux te moquer de moi? »
Et alors que j'épanchais ma peine, Il se manifesta de nouveau en moi.

***Il ajouta* :**
Ma fille,
Je ne me moque pas de toi. Au contraire, Je te dis qu'il n'y a pas de plus grand bonheur que lorsque le roi sert la reine, et la reine le roi.

Si la reine devait être infirme,
si elle se voyait servie par le roi, soutenue par ses bras, nourrie par ses mains,
- car il n'y a rien que le roi ne fasse pour elle,
- ne permettant à aucun serviteur de s'approcher et de servir la reine –
l'infirmité se changerait en joie pour la reine infirme .
En se voyant touchée, servie, nourrie, soignée par le roi,
elle sent comme si son amour lui rendait la vie.

Cela se passe dans l'ordre naturel :
-qu'un roi est plus heureux d'être servi par la reine, un père par sa fille,
alors que la fille était servie par son père ou par sa mère.

*Parce que le roi, le père et la fille ont **l'amour** comme premier acte* dans le service qu'ils offrent, et qu'ils voudraient offrir leur vie avec leurs services.

C'est pourquoi ils sont heureux dans leurs souffrances,
-ce qui ne se produit pas avec les serviteurs.
C'est pourquoi le service des serviteurs est toujours dur.

C'est encore plus vrai dans l'ordre surnaturel :
Celle qui vit dans ma Volonté est ma Reine et son premier Acte est l'Amour.
Dans tous les actes qu'elle accomplit, elle Me donne sa vie.

Oh ! combien ses Actes Me rendent heureux.
Car ce sont les Actes de ma Volonté même qui Me servent !

Et en te voyant infirme à cause de Moi, Je suis heureux de te servir
-dans les choses mêmes que J'ai créées,
désirant te donner ma Vie en chacune d'elles.

En te La donnant, Je sens redoubler ma Joie.
Parce que Je vois ma Vie en celle qui possède ma Volonté,
ce qui la fait Reine à mes yeux.

Ce n'est pas le cas lorsque les choses que J'ai créées servent celles
qui ne vivent pas dans ma Volonté : ces âmes sont des servantes
Car elles ne possèdent pas une Volonté royale.
Oh ! combien Il m'est difficile de servir des servantes.

Si un roi sert sa reine, il ne se dégrade pas, au contraire,
- il acquiert gloire et héroïsme.
Mais après avoir servi des servantes
- quelle peine et quelle humiliation!

Après quoi je suivais les actes dans la Divine Volonté.

Je me disais :
« Quelle impression les privations de mon doux Jésus ont eue sur ma pauvre âme. Je ne ressens plus ces ferveurs si ardentes de naguère, mais tout n'est que froidure.
Oh ! Dieu ! *quelle arme à deux tranchants que ta privation* !
D'un côté elle coupe, et de l'autre elle tue.
Ses coupures enlèvent et détruisent tout pour laisser une telle nudité,
-même dans les choses les plus saintes,
que l'on peut à peine vivre, et seulement pour accomplir la suprême Volonté. »
Alors que je pensais cela, mon Jésus bien-aimé se manifesta en moi.
Il me dit :
« Ma fille,
tout ce que tu ressentais auparavant en ton intérieur
entrait pourtant dans l'ordre de la grâce ordinaire.

Les ferveurs, les sensibilités sont des grâces ordinaires

que J'accorde à tous selon leurs dispositions, et
-qui sont sujettes à des interruptions, grandissant et mourant tour à tour, et
-qui par conséquent ne constituent ni la vie ni la solidité de la sainteté.

Par contre, *Je t'ai revêtue dans ma Volonté d'une Grâce extraordinaire*
qui est ***Fermeté dans le Bien et Acte incessant,***
des vertus exclusivement divines.

Crois-tu que
- *tes rondes continuelles dans les œuvres de ton Créateur*
soient une chose de peu d'importance ou ordinaire ?

De même que
-la Fermeté de ta volonté dans la Mienne
de ne suivre que les actes de ma Volonté éternelle ?

Face à ma Volonté, les ferveurs et les sensibilités n'ont rien à voir avec Elle .
Elles sont comme de petites lumières devant le grand soleil.
Et ils n'ont aucune raison d'exister .
Et si elles existent pourtant, c'est pour ne rien faire.

Ma Volonté absorbe tout et fait que l'âme devienne toute de Dieu,
qui veut faire d'elle un autre soleil.
Celui qui est soleil veut que tous deviennent soleil.
Il ne serait pas digne de lui de former de petites lumières
- cela ne sortirait pas de sa nature.

Et tu pleures sur ces petites lumières
-sans penser que ***tu es revêtue par un soleil***
qui te donne Fermeté et Immutabilité.

Plus encore, étant donné que ma Volonté règne en l'âme,
Elle est comme le battement du cœur,
-qui a l'Acte premier de vie dans tous les membres .
-qui est comme la vie, le mouvement, la force, la chaleur
Tout provient du cœur qui bat.
Si le cœur cesse de battre, la vie, le mouvement et toutes choses s'arrêtent.

Or, ***lorsque ma Volonté bat dans l'âme,***
-Elle bat et donne la Vie divine,
-Elle bat et donne son Mouvement incessant, sa Force qui ne s'épuise jamais .

-Elle bat et donne son inextinguible Lumière.

Comme il est beau de voir
le battement continuel de ma Volonté dans la créature.
C'est le plus grand miracle qui soit entre le Ciel et la terre.

C'est l'ordre parfait entre le Créateur et la créature.
Dans l'âme où règne le battement de ma Volonté,
J'agis comme un père qui garde son fils toujours avec lui .
Il lui communique ses voies.
Il le nourrit de ses paroles.
Il voudrait palpiter en son fils pour lui donner son intelligence et sa vie .

Et lorsqu'il est certain que son fils est un autre lui-même et peut faire ce qu'il sait faire, *il lui dit* :

« Mon fils,
va dans le champ de la vie et fais ce que ton père a fait jusqu'à maintenant. Travaille, occupe-toi de nos affaires, prends sur toi la charge entière de la famille. Tu seras la répétition de ma Vie et Je prendrai mon repos .
Je t'accompagnerai du battement de mon cœur pour
-que tu sentes en toi la vie de ton père et
-que tu puisses l'accomplir fidèlement
tandis que Je t'attendrai dans mon repos pour jouir ensemble des fruits de nos travaux. »

Je suis plus qu'un père pour l'âme en qui règne ma Volonté.
Un père ne peut pas donner *ses* ***battements de cœur*** à son fils.

Moi Je les donne à cette âme
- Je la garde toujours avec Moi,
- Je lui enseigne mes Voies divines,
- Je lui communique mes Secrets, ma Force .

Lorsque Je suis sûr d'elle,
- Je l'envoie dans le champ de la Vie de ma Volonté
afin qu'elle puisse prendre l'entière responsabilité de la famille humaine.

Je lui dis :

« Ma fille,
laisse-Moi me reposer, Je te confie tout.
Mais dans mon repos, Je t'attendrai souvent, afin que nous puissions ensemble jouir du fruit de ton travail dans le Royaume de ma Volonté. »

Ne le veux-tu pas,
-alors, que ton Père, ton Jésus, puisse se reposer
pendant que tu travailles à ma place, mais toujours avec mon Cœur qui bat ?

Et Moi, je lui dis :
« Mon Jésus, mais tu ne me dis presque plus rien.
Et J'ai non seulement l'impression de devoir travailler seule sans Toi.
Mais il me manque ta Parole qui trace la voie que je dois suivre
dans le Royaume de ta Volonté. »

Et ***Jésus ajouta*** *:* ***Ma Parole est Vie.***

Lorsque Je parle, *Je dois voir si cette Vie peut vivre dans les créatures.*
Sinon, Je ne révèle pas ma Vie divine lorsqu'il n'y a personne pour la recevoir.

Il me suffit de voir une seule créature qui soit disposée pour Je révèle ma Vie divine dans ma Parole.

C'est pourquoi il m'arrive souvent de ne pas parler.
Car Je ne vois personne qui soit disposé à vivre la Vie de ma Parole.
D'autant plus qu'avec toi Je n'ai pas besoin de Paroles pour me faire comprendre : Nous n'avons qu'à nous regarder l'un l'autre pour nous comprendre, n'est-ce pas ? Tu me comprends, et Je te comprends.

9 août 1927 - La Création et la Rédemption sont des territoires divins donnés aux créatures. L'amour de Jésus la fait dormir. La lumière et la chaleur sont inséparables l'une de l'autre.

Je suivais la Divine Volonté dans ses actes.Mon Jésus bien-aimé me suivait du regard pour voir si j'allais visiter toutes ses œuvres.

Il me dit :
Ma fille, Je regarde pour voir si tu vas visiter tous mes territoires.

Tu dois savoir que ***la Création*** est un territoire qui m'appartient .
La Rédemption ajoute des territoires.

Plus encore,
-mon Enfance, mes Pleurs et mes Vagissements,
-mes Prières, mes Travaux, mes Pas,
-ma Vie publique et privée,
sont autant d'appartements que J'ai formés dans mes territoires.

Il n'est pas
- une seule chose que J'aie faite ni
- une seule souffrance endurée
qui n'ait servi à étendre les limites des territoires divins
afin de pouvoir les donner aux créatures.

Et Je regarde chaque jour pour voir si au moins la petite fille de ma Volonté visite tous mes territoires et entre dans chacun de mes appartements.

Et lorsque Je te vois *commencer* ***tes rondes pour visiter***
-le soleil, les étoiles, les cieux, la mer et toutes les choses créées,
Je sens que mes territoires,
-que J'ai formés avec tant d'Amour pour en faire Don aux créatures,
ne sont pas abandonnés. Il y en a au moins une qui les visite.
Si elle les visite, cela veut dire qu'elle les aime et qu'elle a accepté le cadeau.

Et J'attends avec impatience que ***tu continues tes visites***
- à Bethléem, l'endroit où Je suis né, pour y visiter mes larmes,
- mes peines, mes pas, mes travaux,
- les miracles que J'ai opérés,
- les sacrements que J'ai institués,
- ma Passion, ma Croix
- tout, en somme.

Et Je te fais prendre conscience de ce qui a pu t'échapper,
pour que tu fasses ta petite visite, même en passant.
Oh ! comme Je suis heureux que mes appartements soient tous visités.

Ma fille,
comme il est pénible

-de donner et de ne pas être reconnu,
-de donner sans que personne ne prenne le bien que l'on veut donner.

Et sais-tu ce que Je fais ?
Quand Je te vois, toute seule, parcourir tous mes territoires et visiter mes appartements, Je te donne tous les Biens qu'ils contiennent,
de telle sorte que ce que Je devrais donner aux autres, Je le centralise en toi.

Ainsi, Je te donne tout, et toi tu Me donnes tout.
De fait, pour pouvoir tout donner à l'âme, Je dois tout trouver en elle .
Pour qu'elle soit capable de tout Me donner, elle doit tout posséder.
Celle qui a tout, a la capacité de pouvoir tout Me donner et de tout recevoir.

Après quoi je ressentis une telle envie de dormir qu'il m'était impossible même d'écrire. Je me disais : «Pourquoi cette somnolence alors que j'ai toujours été éveillée de nature ? »

Mon bien-aimé, se manifestait en moi. ***Jésus me dit :***

Ma fille,
Un médecin va endormir le pauvre patient sur qui il doit pratiquer une opération afin qu'il ne sente pas l'acuité de la douleur des coupures qu'il doit faire sur le pauvre infirme,

De la même manière, ***Moi, céleste Médecin***, qui t'aime tant,
afin que tu ne ressentes pas la pression continuelle de ma Privation,
-ses coups répétés -la dureté de ses douloureuses coupures,
Je te fais dormir pour qu'ainsi, en interrompant ton martyre,
le sommeil puisse t'apporter un peu de répit après une douleur si intense.

Mais pendant que tu dors, ton Jésus te tient dans ses bras
Et Je continue mon œuvre dans ton âme.

De plus, Je te fais dormir
-afin que ma Justice, si irritée par les offenses des créatures, puisse suivre son cours et frapper les créatures
-et aussi pour qu'en dormant tu puisses non seulement *la laisser libre de s'exercer,* mais pour que tu n'aies *pas à souffrir de voir ses justes coups* sur un monde sans gratitude.

Oh ! si tu pouvais voir

-*avec quelle délicatesse* ton Jésus t'embrasse pour que tu ne ressentes pas ses étreintes,
-*avec quelle douceur* Je t'embrasse pour que tu ne sentes pas le toucher de mes lèvres .
- *combien doucement* Je te répète :
« Ma pauvre fille, ma pauvre fille, quel martyre que le tien »,
afin que le son de ma voix ne te réveille pas .
-et combien, sans éclats de voix ni mouvements,
Je poursuis l'Œuvre du Royaume de ma Divine Volonté dans ton âme,

tu ne dirais plus alors que Je ne t'aime plus comme avant .
Tu me dirais au contraire : « ***Oh ! combien Jésus m'aime!***
Et s'Il fait que je m'endors, c'est afin que je ne souffre pas davantage. »

Après quoi je suivais la Divine Volonté.
Mon doux ***Jésus ajouta :***

Ma fille,
pour former une plus grande Lumière, il faut plus de chaleur.
La lumière et la chaleur sont inséparables l'une de l'autre.

S'il y a de la lumière, il doit y avoir de la chaleur.
Car la nature de la lumière est chaleur, et la nature de la chaleur est lumière.

Cependant, si quelqu'un veut une grande lumière, il faut beaucoup de chaleur .
Ce sont toutes deux des forces équivalentes.
C'est ensemble qu'elles forment leur vie.

Or, ***celui qui fait ma Volonté et vit en Elle***
reçoit la Vie de la Lumière et de la Chaleur de son Créateur .

Lorsque l'âme pense à ma Divine Volonté, elle forme la chaleur .
En parlant de ma Divine Volonté, elle ajoute plus de chaleur .
Lorsque l'âme agit afin de L'accomplir, elle redouble la chaleur .
En suivant ses voies, elle multiplie la chaleur.
Et la lumière devient plus brillante, plus forte.
Elle s'étend et se répand davantage.
Ainsi, il n'est pas une partie de son être qui ne répande des rayons de lumière vivifiante.

Et plus encore, étant donné qu'elle possède la Source de Vie de la Lumière, qui est mon suprême Fiat.

Tu comprendras alors que les créatures possèdent
autant de Lumière et de Chaleur
-qu'elles ont de contact avec ma Volonté et
***-qu'elles s'efforcent de l'accomplir dans leurs actions*.**

Et si ce n'est pas le cas, même si on les voit faire le bien,
-c'est un bien sans vie, sans lumière et sans chaleur.

Ce sont des vertus superficielles
-qui forment une lumière et une chaleur peintes et
-qui, si on les touche, sont froides et sans le bien d'une lumière vivifiante qui donne vie.

Il arrive souvent que *les œuvres accomplies sans ma Divine Volonté*,
en ces occasions, révèlent combien elles étaient nourries par
des passions et des vices colorés de ce bien apparent.
Il garda ensuite le silence.
Je m'efforçais de m'abandonner tout entière dans sa Volonté afin de La suivre.

Jésus**, mon très grand bien,* ***poursuivit. Il dit :

Ma fille, en créant l'homme, notre Divinité l'a entièrement lié à Nous.
Ainsi,
-*sa mémoire, son intellect et sa volonté* étaient des liens d'union
-*ses yeux, sa langue, son ouïe, son cœur, ses mains et ses pieds*
étaient des liens.

Si la créature vit dans ma Volonté,
-en plaçant chacun de ces liens en une position correcte,
elle reçoit l'attitude de la Vie divine.

Ainsi, elle est formée et elle se développe comme une petite plante
qui,
-possédant la fécondité de la terre,
-remplie d'humeurs vitales,
-arrosée d'une eau pure et abondante,
-est tout entière exposée aux rayons bénéfiques du soleil et
reçoit sa lumière continuelle.

Oh !
-comme elle pousse bien!
-combien savoureux sont ses fruits!
-comme ils sont recherchés, aimés et appréciés!

L'âme, reçoit continuellement la Vie de Dieu au moyen de ces liens.
Ils se communiquent à chaque partie de son être, plus que les rayons du soleil.
Ainsi elle est
-préservée comme une terre féconde,
-remplie d'humeurs vitales et divines qui, mieux que le sang, coulent en elle.
Comme elle pousse bien!

Elle est la bien-aimée, celle que recherchent le Ciel et la terre.
Sa vie, ses œuvres, ses paroles, mieux que des fruits, font le bonheur de tous.
Dieu lui-même prend plaisir à goûter des fruits si précieux.

Par conséquent, comment peux-tu avoir peur que Je puisse te quitter
alors que tu es attachée à Moi avec tant de liens par qui tu reçois la Vie continuelle ?

12 août 1927 - Une prière incessante conquiert Dieu. Le tumulte de la nature. Les trois petites fontaines. Préparations pour des guerres mondiales.

Je me sentais dans le terrible cauchemar de sa privation.
J'étais opprimée, tourmentée, si malade que je n'en pouvais plus.
Mon adorable Jésus, après m'avoir placée sous un aussi douloureux pressoir, avait pitié de mon extrême détresse et Il me serra très fort dans ses bras.

Il me disait :

Pauvre fille, Comme tu souffres !
Courage, Je ne veux pas que tu te réduises à ces extrémités, que tu te tourmentes trop.
Pourtant, tu devrais être consolée.
Ton intérieur est une Parole continuelle devant la divine Majesté,
et un Acte continuel.
Une parole incessante devant Dieu, désirant le Royaume de mon divin Fiat, apporte avec elle la certitude de la victoire.

Ainsi, ou bien tu as gagné ou tu es sur le point de gagner.
Une parole et une action continuelles acquièrent la Nature d'un Pouvoir Vainqueur devant Dieu.
C'est comme si Dieu perdait la Force de résister
tandis que l'âme recevait la Force de vaincre.

Un échange a lieu : ***Dieu est désarmé et l'âme est dotée d'armes divines.***
Mais l'Être suprême n'est pas enclin à être capable de résister.

Me demander continuellement le Royaume de ma Volonté éternelle,
parcourir toujours et encore
-la Création tout entière,
-dans tous les Actes *que J'ai accomplis dans la Rédemption*
-ainsi que dans les Mers des Actes d'Amour et de Souffrance de la Reine et Souveraine du Ciel pour demander mon Royaume,
est-ce que cela te semble de peu d'importance ?

Tu ne recherches rien pour toi-même.
Tu fais et refais tes rondes.
Tu demandes sans cesse que ma Divine Volonté soit connue,
qu'Elle domine et qu'Elle règne.
Pas l'ombre de ce qui est humain ne pénètre en cela,
- ni aucun intérêt personnel.
C'est l'action et la prière la plus sainte et la plus divine.

C'est une Prière du Ciel, non de la terre.
Par conséquent c'est la plus pure, la plus belle, la plus invincible .
Elle ne renferme que l'intérêt de la Gloire divine.

Personne, jusqu'à maintenant, ne m'a prié avec une telle insistance.
Ma Maman m'a bien prié avec une semblable insistance
par Amour *pour la Rédemption*. Et elle fut victorieuse.

Mais ***pour le Royaume de ma Volonté***, personne jusqu'à présent ne l'a fait avec une telle insistance pour conquérir un Dieu.
C'est ce qu'il y a de plus grand.
Et il faut un tumulte pour purifier la terre.

C'est pourquoi Je ne veux pas te voir trop oppressée .
Continue plutôt ton survol, avec ton insistance,

-de façon à acquérir toute la force nécessaire
pour gagner le Royaume du Fiat suprême.

Je continuai donc à prier.
J'ai senti une main se placer sur mon front.
Et trois petites fontaines sont sorties de cette main .
-de l'une sortait ***de l'eau,***
-d'une autre ***du feu*** et
-de la troisième ***du sang***
qui inondaient la terre et balayaient les gens, les villes et les royaumes.

C'était horrible de voir les maux qui viendront.
Je priais mon bien-aimé Jésus de s'apaiser, lui demandant des souffrances afin que les gens soient épargnés.

Jésus me dit :
Ma fille,
l'eau, le feu et le sang vont s'unir pour faire Justice.

Toutes les nations prennent les armes pour faire la guerre et cela irrite encore plus la divine Justice en disposant les éléments pour se venger d'elles.
C'est pourquoi
-la terre déversera le feu,
-l'air enverra des fontaines d'eau et
-les guerres formeront des fontaines de sang humain
dans lesquelles beaucoup vont disparaître et
des villes et des régions seront détruites.
Quelle méchanceté!

Après avoir souffert tant de maux dans une guerre qu'ils viennent de traverser,
- ils en préparent une autre, plus terrible, et
- ils tentent d'y impliquer le monde entier
comme s'il s'agissait d'un seul homme.
Cela ne veut-il pas dire que le mal est entré profondément dans leurs os,
au point de transformer leur nature même en péché ?

Ah ! Comme je me sentais mal en entendant cela.
Je priais Jésus de mettre de côté la Justice pour laisser entrer la Miséricorde .
Et s'il voulait une victime, j'étais prête, pourvu que le peuple soit épargné. «

…Et si tu ne veux pas m'accorder cela, ôte-moi de cette terre.
Car je ne peux plus rester ici plus longtemps.

Tes privations me donnent une mort continuelle, les fléaux me torturent.
Et comment puis-je vivre si je ne peux pas épargner les souffrances à mes frères par mes propres souffrances ?
Jésus ! Jésus !
Aie pitié de moi, aie pitié de tous – apaise-toi et fais plaisir à ta petite fille. »

C'est à ce moment, je ne sais pas comment, que j'ai été parcourue de douleurs que je n'avais pas connues depuis quelque temps.
Je suis incapable de dire ce qui s'est passé, et cela me donne l'espoir que les grands maux peuvent être au moins en partie retenus.

15 août 1927 -Toutes les choses créées possèdent l'Unité de la Divine Volonté. La différence entre l'épreuve d'Adam et celle d'Abraham.

Je faisais **ma ronde à travers toute la Création** selon mon habitude,
afin de m'unir aux Actes que la suprême Volonté exerce en elle.

Mon toujours aimable Jésus, se manifestait en moi. ***Il me dit :***

Ma fille,
toutes les choses créées possèdent l'Unité de mon divin Fiat.
Bien que divisés en de nombreux actes,
ces actes sont reliés ensemble et inséparables les uns des autres
dans l'unité de la même Divine Volonté.

Voyez le soleil **:**
sa lumière est un acte distinct des autres choses créées,
mais sa lumière les réunit tous.
Elle revêt la terre et la relie avec sa lumière.
Et la terre se relie à elle et
elle boit à grandes gorgées à la fontaine de lumière,
elle reçoit ses effets, sa chaleur, ses ardents baisers, et
elle forme un acte unique avec le soleil.

La lumière revêt l'air et en devient inséparable .
Elle revêt l'eau. Et l'eau plonge dans la lumière.

Et elles s'attachent l'une à l'autre dans leur unité.

En somme, étant donné que *la Volonté qui les domine est Une,*
toutes les choses créées sont reliées entre elles pour devenir inséparables.
Et l'une ne pourrait se passer de l'autre.

Or, l'âme qui vit dans mon divin Fiat en possède l'Unité. Elle est de ce fait inséparable de tous les actes que produit l'Unité de ma Volonté.

Son unité la relie à Dieu. Et elle me donne la gloire des œuvres divines .
Elle la relie aux Anges et à tous les Saints.
Et elle me donne la gloire angélique et celle des Saints .

Elle la relie à toute la Création.
Et elle me donne la gloire des cieux, du soleil, de la mer – en somme, de toutes choses où opère ma Volonté .
Elle en est inséparable et forme son unité avec elle.

Par conséquent, *seule l'âme qui vit dans ma Volonté peut me donner l'Amour, la Gloire de toute la Création et de toute la Rédemption.*
Il n'est pas un seul Acte de ma Volonté dont l'âme soit séparée.

Les autres créatures pourraient le dire avec des mots.
Mais seule l'âme qui vit dans ma Volonté possède les faits.

Je poursuivais ma Ronde dans la suprême Volonté.

J'avais offert les premiers ***actes d'Adam*** alors qu'il possédait l'unité avec la Volonté suprême, afin de pouvoir m'unir moi aussi à ces actes parfaits qu'il accomplit au commencement de la Création.

Ensuite j'étais allée m'unir à ***l'héroïsme d'Abraham***.
Je me disais : ***« Quelle divine sagesse !***

On dit seulement d'Adam qu'il fut le premier homme créé par Dieu. Mais il a péché et plongé la famille humaine dans le labyrinthe de tous les maux.
Et rien d'autre n'est dit sur lui durant les nombreuses années de sa vie.

Notre Seigneur ne pouvait-il pas revenir pour le soumettre à une autre épreuve et lui demander un autre sacrifice pour mettre sa fidélité à l'épreuve ?

Et alors qu'Adam est tombé dans l'oubli, ***le Seigneur appelle Abraham.***
Et après l'avoir mis à l'épreuve et avoir reconnu sa fidélité,
- il le met en avant,
- il fait de lui le chef des générations,
et on parle de lui avec tant de gloire et d'honneur. »

J'étais en train de penser cela lorsque mon **Jésus** se manifesta en moi.
Il me dit :
Ma fille, telles sont les dispositions de mon infinie Sagesse.

C'est ma façon habituelle d'agir lorsque,
si Je demande un petit sacrifice d'une créature pour son bien,
-et qu'elle me le refuse avec ingratitude,
Je ne veux plus lui faire confiance.

J'abandonne mes desseins de l'élever à de grandes choses.
Et Je la laisse telle une créature tombée dans l'oubli, que personne ne va désigner du doigt à cause de ses grandes œuvres ou de son héroïsme,
-que ce soit pour Dieu, pour elle-même ou pour les gens.

Tu dois alors distinguer ce que *Je voulais d'***Adam** :
le petit sacrifice de se priver d'un fruit.
Il ne me l'a pas accordé. Comment pouvais-je lui faire confiance et lui demander un plus grand sacrifice ?

Par contre, *Je n'ai pas demandé à* ***Abraham*** *de faire le sacrifice d'un fruit.*
Mais *J'ai commencé par lui demander*
de se rendre dans une terre étrangère où il n'était pas né.
Et il obéit promptement .
J'ai voulu alors lui faire confiance davantage.
Je lui ai prodigué des grâces.
Et ***Je lui ai demandé le sacrifice de son fils unique***
qu'il aimait plus que lui-même. Et il Me le sacrifia promptement.
Je savais alors qu'il en était capable et que Je pouvais lui faire confiance .
Je pouvais tout lui confier.
On peut dire de lui qu'il a été le premier réparateur
à qui le sceptre du futur Messie a été confié.

Et par conséquent, Je l'ai élevé à la tête des générations, au plus grand honneur aux yeux de Dieu, ainsi que des siens et des peuples.

La même chose se produit dans toutes les créatures.
C'est ma manière habituelle de demander de petits sacrifices :
- se priver d'un plaisir, d'un désir, d'un petit intérêt, d'une vanité,
- ou se détacher de quelque chose qui semble ne faire de tort à personne.

Ces petits tests servent de petits supports
où Je dépose le grand capital de ma grâce
-de façon à les disposer à accepter de plus grands sacrifices.

Lorsqu'une âme me reste fidèle dans les petites épreuves, ma grâce abonde. Et Je demande de plus grands sacrifices de façon à pouvoir donner plus encore. Je fais d'elle un Prodige de Sainteté.

Combien de saintetés commencent par un petit sacrifice.
Combien d'autres, après m'avoir refusé un petit sacrifice,
-car il leur semblait que c'était une chose sans importance,
sont restées
-maigrichonnes dans le bien,
-crétines dans la compréhension,
-faiblardes en marchant sur la voie qui conduit au Ciel.

Les pauvres ! On peut les voir qui rampent en léchant la terre de façon pitoyable.

Par conséquent, ma fille,
il faut faire plus attention aux petits sacrifices qu'aux grands.
Car les petits sont la force des grands.
Ils disposent Dieu à accorder sa grâce, et l'âme à la recevoir.

17 août 1927 - Tout ce qui est fait dans la Divine Volonté devient propriété universelle. Ce que signifie faire une ronde dans les œuvres divines.

Ma vie dans la Divine Volonté est continuelle. Je suivais ses innombrables Actes lorsque mon doux **Jésus**, se manifestait en moi.

Il me dit :

Ma fille,
tout ce que fait la créature dans ma Divine Volonté est propriété universelle.
En fait, comme ma Volonté est propriété de Dieu,
tout ce qui est fait dans le divin Fiat devient Propriété divine.

L'Être suprême est de droit, par nature et par Puissance créatrice
le Créateur, le seul Propriétaire universel de toutes choses.

Tout ce que l'âme fait dans ma Volonté acquiert des droits universels,
Et tout ce qui est rendu universel devient la propriété de tous.

Ainsi, chacun peut prendre ce qui est rendu universel.
De plus, comme en se donnant à tous ,
- les propriétés universelles de Dieu ne diminuent jamais,
- elles donnent et ne perdent rien.
Le soleil perd-il quelque chose en donnant sa lumière à tous ?
Les créatures profitent-elles moins de sa lumière
parce que toutes la reçoivent ?
Le soleil ne perd rien.
Et les créatures jouissent tout autant de sa lumière,
-qu'il n'y en ait qu'une seule ou que toutes la reçoivent.

Dieu perd-il quelque chose parce qu'Il se donne à tous ?
Ou les créatures reçoivent-elles moins parce qu'Il est le Dieu de toutes ?
Pas du tout – ni lui ni les autres ne perdent quoi que ce soit.

Mais quelle Gloire, quel Honneur l'âmequi vit dans ma Volonté et opère en Elle ne Me donne-t-elle pas !
Elle dépose ses actes dans les propriétés universelles de Dieu de façon à ce que, plus encore que le soleil, tous puissent prendre les biens de ses actes !
Et quelle gloire n'y a-t-il pas pour elle lorsque, plus que le soleil,
-elle revêt toutes choses et
-elle fait sa ronde pour les nourrir
de sa lumière, de ses actes et de son amour ?

Je vis à ce moment que mon bien-aimé Jésus se préparait à me quitter.
Je m'écriai : « Jésus, que fais-tu ? Ne me quitte pas, car je ne sais comment vivre sans toi ! » Et Jésus se tourna vers moi et ***Il me dit*** :

Ma fille,
est-ce que Je peux quitter ma Divine Volonté, mes Actes, mes Possessions ?
Je ne le peux pas. Aussi, ne crains pas, car Je ne te quitte pas.

Et moi :

Pourtant, mon Amour, Tu me quittes. Combien de fois je fais ronde après ronde *dans toute la Création*, et je ne te trouve pas.
Je continue alors ma ronde dans toutes *tes œuvres de Rédemption*, espérant trouver celui que j'aime, mais en vain.
Je vais jusque dans les mers *des actes de la Reine souveraine*, pensant que tu seras peut-être là avec ta Maman .

Mais non – mes recherches se terminent dans la tristesse de ne pas t'avoir trouvé. Si bien que la pensée me vient
-de ne pas faire ma ronde dans toutes tes œuvres
lorsque je ne trouve pas Celui qui me donne la vie et qui est tout pour moi.

Jésus m'interrompit et ***Il disait*** :

Ma fille, si tu ne fais pas toute ta ronde dans nos œuvres et dans celles de la Reine du Ciel…

Sais-tu ce que signifie parcourir la Création et tout ce qui nous appartient ?
Cela veut dire *aimer, apprécier et posséder nos œuvres.*

Je ne serais pas pleinement heureux si je voyais
-que la petite fille de ma Volonté ne possède pas ce que Je possède,
-qu'elle n'a pas conscience et ne jouis pas de toutes mes richesses.

Je trouverais bien des vides en toi, qui ne sont pas en Moi
-des vides d'Amour total,
-des vides de Lumières,
-des vides de pleine Connaissance des Œuvres de ton Créateur.

Ton bonheur ne serait pas complet.
Et ne trouvant pas en toi la plénitude de toutes choses,
je ressentirais tes vides et ton bonheur incomplet.

De la même manière, si notre Maman Reine ne voyait pas que tu possèdes ses Mers de grâces, elle sentirait que sa petite fille n'est pas totalement riche, ni heureuse.

Ma fille,
-avoir comme Vie une seule et unique Divine Volonté et
-ne pas posséder les mêmes choses,
cela ne peut pas .

Où qu'Elle règne, la Divine Volonté veut posséder tout ce qui lui appartient.
Elle ne veut aucune disparité.
Par conséquent, tu dois posséder en toi ce qu'Elle possède en Moi et dans la Vierge Reine.
Ta ronde dans toutes ses Œuvres sert de confirmation de son Règne en toi.

De plus, ne sais-tu pas toi-même combien de choses tu apprends en parcourant toutes les Œuvres de mon Fiat suprême ?

Tout ce qu'Il te manifeste, Il veut que tu le possèdes.
Si celui qui vit dans notre Volonté ne possédait pas tous nos biens, il en serait comme d'un père qui est riche et heureux tandis que son fils ne profite pas de toutes ses richesses et n'est pas heureux comme lui.

Ce père ne sentirait-il pas que la plénitude de son bonheur est brisée à cause de son fils ?

Tel sera le fondement, la substance, la merveilleuse caractéristique du royaume de mon divin Fiat :
-une sera la Volonté,
-un l'Amour,
-un le Bonheur,
-une la Gloire entre le Créateur et la créature.

21 août 1927 - Jésus veut en finir avec le monde. La Puissance de ce qui est fait dans la Divine Volonté pour apaiser la divine Justice.

J'étais dans mon état habituel lorsque Jésus est venu en hâte se pendre à mon cou et me serrer très fort . ***Il disait :***

Ma fille,
Je vais en finir avec le monde, Je n'en peux plus.
Les offenses, les douleurs qu'il me cause sont trop nombreuses et il faut que Je le détruise.

J'ai tremblé en entendant cela et je lui ai dit :
« Mon Amour et ma vie, bien sûr que tu souffres beaucoup et que tu ne peux plus le supporter, c'est parce que tu veux souffrir seul.

Mais si tu partageais tes souffrances avec moi,
-tu souffrirais moins et
-tu n'en viendrais pas au point de ne plus pouvoir supporter les pauvres créatures.

Aussi, laisse-moi prendre part à tes douleurs.
Partageons-les ensemble, et tu verras que tu pourras encore les supporter.
Dépêche-toi, ne souffre pas seul plus longtemps – essaye, Jésus.
Tu as raison, tu souffres beaucoup. C'est pourquoi, je t'en prie
« partageons ensemble tes souffrances, et calme-toi. »

Puis, après beaucoup d'insistance, mon doux Jésus me laissa souffrir.
Mais ce n'était que l'ombre de ses Souffrances.
Pourtant, j'avais l'impression d'être démolie, broyée.

Mais je suis incapable de dire ce que j'ai souffert.
De plus, il est préférable de garder le silence sur certaines choses.
Puis, comme s'il était fatigué de sa longue souffrance, Jésus se cacha en moi pour y trouver un peu de soulagement et je me sentis complètement investie par Jésus.
Je voyais les yeux de Jésus partout en moi.
Il me dit que ses yeux étaient fatigués de regarder la terre
et qu'Il cherchait un abri.

La lumière des yeux de Jésus se fixait sur certains points de la terre.
Les maux commis en ces lieux étaient si nombreux
-que cette lumière l'incitait à les détruire.
Je le priais de les épargner, en plaçant son Sang, ses Souffrances, sa Volonté éternelle devant lui .

<u>Et Jésus, toute bonté, me dit :</u>

Ma fille,
la Puissance des Prières, des Actes et des Douleurs souffertes dans ma Volonté est inaccessible.

Pendant que tu priais et souffrais,
-mon Sang, mes Pas, mes Œuvres priaient,

-mes Souffrances étaient multipliées et répétées.

Ainsi, tout ce qui est fait en Elle,
me donne l'occasion de répéter ce que J'ai fait lorsque J'étais sur terre.
Et c'est le plus grand Acte qui soit pour apaiser la divine Justice.

Je continuais ma ronde dans la Divine Volonté.
Je ne trouvais pas mon doux Jésus, je me lamentais en pensant :
« Comment se peut-il que mon Jésus ne vienne plus aussi souvent qu'avant.

Alors qu'Il parle des merveilles de sa Volonté pour celui qui vit en elle, au lieu de venir plus souvent, il tarde de plus en plus à venir ? »
Et pendant que je pensais cela, mon Jésus bien-aimé se manifesta en moi.

Il me dit :
Ma fille,
mon Humanité se cache en toi et Je laisse une large place à ma Divine Volonté pour qu'Elle opère librement et y forme son Royaume.

Il y a eu le temps où mon Humanité avait en toi son champ d'action.
Et elle était par conséquent toujours en toi et avec toi.
Ma Divine Volonté m'a permis ainsi de te préparer à recevoir un champ d'action, rendu plus étendu par le Fiat sans fin.

Et Je dois donc le laisser agir, d'autant plus qu'Il ne m'empêche pas de rester avec toi, puisque Nous sommes inséparables .
En étant avec toi, Je me délecte
En attachant à ton âme, comme à un tout petit oiseau,
le fil de Lumière de ma Volonté. Et je te fais voler dans son Immensité,
-te projetant dans ses Actes innombrables,
-tout en gardant en main le fil qui te retient attachée.
Et toi, en parcourant les Actes de ma Volonté, tu me perds de vue
tandis que J'attends que tu suives tous les Actes de ma Divine Volonté
pour ensuite tirer le fil derrière toi.

Avant cela, tu ne voulais pas suivre tous ses Actes .
Tu voulais suivre le petit cercle des Actes de mon Humanité, lequel est petit en comparaison des Actes de ma Divine Volonté .

C’est pourquoi chacun de tes actes et chacune de tes souffrances te faisaient rencontrer ton Jésus. J’étais bien résolu à te faire copier mon Humanité.

Il était par conséquent nécessaire que Je garde en main le pinceau
afin
-de former mon image en toi,
-de disposer la toile de ton âme à recevoir les vives couleurs,
trempées dans la Lumière de mon divin Fiat.

Ce qui était nécessaire avant ne l’est plus à présent .
Ce qui ne veut pas dire cependant que Je ne suis plus avec toi.
Nous vivons ensemble dans l’éclipse formée par la lumière d’une Volonté éternelle. Sa lumière est si grande qu’elle nous éclipse et fait que Nous nous perdons de vue.

Mais si la Lumière baisse, Je peux te voir et tu peux Me voir.
Et Nous nous retrouvons comme si nous n’avions jamais été séparés.

25 août 1927 - Les relations entre les branches et la vigne. L’âme est le dépositoire de la Divine Volonté.

Je priais lorsque je me suis retrouvée à l’extérieur de moi-même, avec mon doux Jésus dans les bras. Et le serrant très fort contre mon cœur, je Lui dis :

«Dis-moi, mon Amour, quelles sont les relations qui existent entre toi et moi? »
Et ***Jésus,*** *toute bonté*, ***me dit*** :

Ma fille, veux-tu le savoir ?
Les relations entre toi et moi sont semblables à celles qui existent entre les branches et la vigne.
La vigne forme *les branches*, et elles reçoivent l’humeur vitale de la vigne afin de croître, de se revêtir de feuilles et de grappes.
L’union entre la vigne et les branches est telle que
-les branches ne peuvent ni être formées ni avoir la vie sans la vigne, et
-la vigne serait sans beauté et ne donnerait aucun fruit sans les branches.

Par conséquent, les relations et les liens d’union entre eux sont tels qu’ils *forment la même vie et sont inséparables les uns des autres*.

Et s'ils se séparent, la vigne reste stérile, sans beauté et sans fruits,
et les branches perdent leur vie et flétrissent.
Or***, ton Jésus est la vigne et toi, tu es la branche.***

Les relations entre toi et moi sont inséparables .
-***un*** *le sang* qui circule dans nos veines,
-***une*** *la Volonté*,
-***un*** *les battements de cœur.*
Je forme ta Vie et tu formes ma Gloire et mon Fruit.

Je me délecte
- à trouver mon repos à l'ombre des larges feuilles de tes branches,
- à cueillir les raisins de ma vigne et
- à les savourer à ma guise. »

Et moi :
« Mais dis-moi encore, ma Vie : et **ta Volonté ? Comment est-Elle en moi ?** »

Jésus ajouta :

Ma fille,
ma Volonté est en toi comme le dépositaire de tous ses Actes.
En fait, lorsqu'Elle accomplit un acte, ma Volonté ne le dépose pas à l'extérieur d'Elle-même .
Il manquerait l'Espace, la Convenance, la Sainteté ainsi que Tout ce qui est nécessaire pour préserver ses Actes.

C'est pourquoi Elle ne peut les placer ailleurs qu'en elle-même.

Qui pourrait jamais avoir l'espace nécessaire pour recevoir
- tous les cieux avec leurs étoiles,
- le soleil avec la diffusion de sa lumière,
- la mer avec l'étendue de ses eaux,
- la terre avec la multiplicité de ses plantes ?
Personne.

Par conséquent, c'est ma Divine Volonté Elle-même qui est nécessaire pour être capable de déposer ses propres Actes.

Or, puisque ma Volonté est en toi,
c'est en toi qu'Elle fait le dépôt de tous ses Actes.
Car Elle trouve dans son Fiat une magnitude et une Sainteté dignes d'Elle.

Si tu savais le contentement de mon éternel Fiat
-en trouvant dans la créature l'espace où déposer ses Actes
ce qui en est la cause première.
Car c'est pour la créature qu'ils ont été accomplis !

Par conséquent, tous les actes de ma Divine Volonté sont en toi.
Et c'est de toi qu'ils sortent en emportant avec eux la gloire qui leur est due.

Oh ! comme Il se sent récompensé
-en trouvant, dans tous ses Actes,
la créature rendant Gloire à sa lumière, à sa Sainteté, à son Immensité.

Et en trouvant dans le baiser de la créature, sa Gloire, son Amour,
Il se sent poussé
-à former des Actes encore plus beaux, dignes de mon éternel Fiat,
-uniquement pour l'Amour de celle en qui Il peut en faire le dépôt,
afin de recevoir son nouveau Baiser, son Amour, sa Gloire

C'est pourquoi **où que soit ma Volonté, il y a tout** :
-il y a les cieux, le soleil, la mer et toutes choses.
Rien ne peut y manquer de toutes ses œuvres.
Ma Volonté contient tout.
Elle préserve tout.
Elle a de l'espace pour tout de façon à inclure toutes choses en Elle-même.

28 août 1927 - La tristesse de la Divine Volonté en chaque chose créée. La Conception de Jésus. L'amour de l'âme.

Je suivais selon ma façon habituelle les actes de la suprême Volonté.
Mais pendant que je faisais cela, mon doux Jésus est sorti de mon intérieur.
Il était très affligé et très las, et soupirait avec une immense tristesse.
Je lui dis : « Qu'est-ce qui ne va pas, qu'y a-t-il, mon Amour ?
Pourquoi es-tu si malheureux et si triste ? »

Et Jésus :
Ma fille, si tu savais combien de souffrances reçoit ma Volonté,
tu pleurerais avec Moi.
Ma Volonté a son mouvement et son acte continuels dans toute la Création .

Elle englobe tout et dans toutes les choses créées, Elle présente à chaque créature son Acte incessant.

Elle ne trouve pas sa propre Volonté dans les créatures
-pour donner son Acte,
Elle trouve au contraire des volontés humaines couvertes de boue et
Elle est forcée d'y placer ses Actes afin de les protéger.

Elle est torturée par la douleur de placer dans la boue
la Noblesse, la Sainteté et la Pureté de ses Actes divins.
Elle ne trouve pas le cortège de sa propre Divine Volonté
dans les Actes qu'Elle dépose dans la créature.
Et Elle en souffre intensément.

Je sens sa douleur en chacun de ses Actes
-de même qu'en chaque Acte qu'Elle permet à la créature d'accomplir.
Si la créature parle, agit et marche, c'est dans ma Divine Volonté
qui est le mouvement premier de sa parole, de son agir et de son pas.

Et pourtant, **on ne regarde pas ma Divine Volonté.**
On la met de côté comme si ma Volonté était extérieure à la créature,
alors qu'Elle soutient la partie essentielle et vitale de son acte.

Oh ! comme Elle souffre dans chacun des actes des créatures,
en voyant qu'Elle n'est ni reconnue, ni aimée, ni regardée.

Il n'est rien dans la Création que ma Volonté ne fasse pas.

Elle accomplit dans le soleil son Acte incessant de Lumière
afin de donner la lumière aux créatures.
Elle cherche en elles sa propre Volonté pour recevoir le Cortège et la Gloire de sa Lumière. Ne la trouvant pas, Elle souffre.
Car Elle ne trouve pas dans les créatures ce qui correspond à sa Lumière .

Au contraire, Elle trouve en elles les ténèbres et la froideur
qui offensent sa Lumière et sa Chaleur.
Quelle tristesse !

Ma Volonté accomplit son acte continuel dans l'air
En le respirant, Elle forme dans l'air un Acte vital afin que les créatures reçoivent la vie en le respirant.
Mais en leur donnant la vie, Elle ne trouve pas en elles le Souffle de sa propre Divine Volonté qui, en respirant avec les créatures, formerait en elles la Vie divine.
Quelle douleur – de donner la vie sans être capable de La former en elles.

Ma Volonté forme la nourriture,
Elle maintient en exercice de si nombreux éléments
- la terre, le vent, le soleil, l'air, l'eau, les semences
afin
-de former cette nourriture et
-de la donner aux créatures afin de trouver en elles sa propre Volonté.

Mais non – c'est en vain, et sa douleur devient plus intense.
Que ne fait pas ma Volonté dans la Création !

Il n'est aucune chose en laquelle ma Volonté ne maintienne son Acte primordial de vie .

Elle court et court sans cesse vers la créature.

Elle court dans le vent, dans l'eau, dans la terre, dans les champs de fleurs, dans les vagues de la mer, dans les cieux qui se déploient partout .
Elle court afin de trouver sa Volonté dans les créatures.

Ne la trouvant pas,
-elle ressent une douleur en toutes choses,
-elle sent que ses propres actes lui sont arrachés sans servir sa propre Volonté.

Oh ! si la créature pouvait lire les caractères de mon divin Fiat
-en tout ce qu'elle voit, entend, touche et prend,
elle lirait la Douleur incessante de cette Volonté qui court et courra toujours
- dans le seul but de trouver en elle ma Volonté,
- la seule raison pour laquelle l'homme et toute la Création ont été créés.

Et si ma Volonté préserve la créature,

c'est pour atteindre son but et donner du répit à une si longue Douleur.

La raison de tout ce que Je fais pour que ma Divine Volonté soit connue,
c'est qu'Elle puisse régner et dominer.

Tout sera donné à ses enfants.
Car eux seuls ôteront les caractères de Douleur pour les remplacer par des caractères de Joie, de Gloire, de Bonheur dans toutes les choses créées.
Parce qu'ils recevront à travers eux la Divine Volonté.

La Divine Volonté se laissera trouver en eux
-pour rendre les justes Hommages et la Gloire
qui sont dus aux Actes que ma Volonté exerce dans toute la Création.

J'ai ensuite continué à suivre **les Actes de la suprême Volonté.**
J'arrivais au point où ***la Reine souveraine conçut en son Sein très pur.*** je

Je pensais en moi-même :
Le Cœur de ma céleste Mère a fourni son Sang, son Amour et la Divine Volonté régnant en elle afin de former la conception du Verbe en elle .

Je veux moi aussi fournir mon amour, mes souffrances et la Divine Volonté régnant en moi pendant qu'Elle conçoit en son Sein
- pour pouvoir moi aussi placer quelque chose de moi
dans la conception de Jésus,
- afin d'adorer le Fiat éternel dans un Acte si grand.
Et aussi pour que, après avoir donné quelque chose de moi,
Il puisse être conçu en moi. »

Mais je me disais en pensant cela :
« Me voilà encore comme d'habitude avec des choses étranges.
Mais, après tout, c'est de l'amour que je veux donner à Jésus,
c'est sa très Divine Volonté pour l'honneur de sa Conception. »

Et ***Jésus***, se manifestant en moi, ***me dit*** :

Ma fille,
c'est Moi qui conduis ton âme à faire ce que Je veux.
Et souvent Je ne t'en donne même pas la raison.

Tu dois savoir que ma Divine Volonté a eu son premier Acte dans ma Conception, Verbe éternel.

Ton amour et tes actes sont des actes de Justice,
-qui sont nécessaires pour la Conception de la Divine Volonté
dans l'Humanité de ton Jésus.

Car le premier Royaume qu'Elle a établi l'a été dans mon Humanité.
Or, afin de te donner le droit que Je puisse régner en toi,

Elle a exigé avec Justice ton amour pendant qu'Elle concevait dans mon Humanité.
Il n'y a pour mon Fiat suprême ni passé ni futur, mais tout est présent.
Ainsi pendant que Je concevais dans la Reine Souveraine,
Je concevais
-dans ton amour, dans tes souffrances, et
-dans cette Volonté même qui devait régner en toi.

Ainsi, tu ne fais maintenant rien d'autre que Lui donner ses droits,
en Lui fournissant ce qui est nécessaire
pour qu'Elle conçoive en toi, et pour que tu reçoives les droits
-de Lui laisser établir son Royaume et
-de prendre en main le sceptre du commandement avec un empire absolu.
Ce qui pour toi n'est rien et te semble étrange ,
entre dans le premier Acte de la Divine Volonté.
Ton Jésus,
-te regardant et te prenant par la main,
-te conduit dans cet Acte par lequel Il conçut dans le sein maternel
afin de te laisser placer ton amour et tes souffrances.
Ceci pour que ton acte ne soit pas absent d'un Acte si grand qui marqua le commencement du Royaume de la Divine Volonté dans la famille humaine.

Et c'est la raison pour laquelle,
-dans tous les actes que J'ai accomplis lorsque J'étais sur la terre,
J'appelle ton amour afin qu'Il se lie à ces actes.

Je ne veux pas qu'un seul de ces Actes ne t'échappe.
Tels sont les droits de Justice que ma Volonté exige.
Ce sont des liens de connexion pour te donner le droit que Je puisse régner en toi. Par conséquent, suis ton Jésus sans aucune inquiétude.

En pensant de nouveau à
la tristesse ressentie par la Divine Volonté dans la Création,
j'aurais voulu vivre autant de vies qu'Elle éprouve de chagrins,
-de façon à pouvoir apaiser une si longue peine .

Et je pensais combien pouvait ***être triste l'état*** dans lequel se trouvait
le Fiat dans les créatures.

Mon aimable ***Jésus,*** se manifestant en moi, *me dit* :

Ma fille, tu dois savoir que ma Divine Volonté ne peut admettre les Actes de ma Volonté dans les créatures si Elle ne s'y trouve pas Elle-même.
Car les créatures n'ont pas la Capacité, la Dignité, la Sainteté ni l'Espace nécessaire pour contenir un seul Acte de la suprême Volonté.

Et c'est là ***une autre de ses tristesses***.
Mais par la nature de sa Bonté, elle communique ses effets.

Il en va comme *du soleil* qui communique ses effets sur la terre,
mais sans y demeurer, autrement la terre deviendrait radieuse et lumineuse.
Tandis qu'après le passage du soleil, la terre reste ce qu'elle est : un corps noir.
Cependant, les effets servent
- à la préserver et à produire les plantes, les fleurs et les fruits.

Cela se passe aussi *avec l'eau* qui communique ses effets à la terre,
-mais non la source de sa vie .
Si bien que s'il ne pleut pas, la terre reste sèche et incapable de produire un seul brin d'herbe.
C'est pourquoi *la terre*, qui ne possède ni la vie du soleil ni celle de l'eau,
a besoin
-du soleil qui lui communique ses effets quotidiens, et
-de l'eau pour l'arroser très souvent afin d'être préservée et capable de produire.

C'est la même chose avec ***les Actes de ma Divine Volonté*** :
Elle veut se donner pour que la créature devienne soleil
-afin de pouvoir former sa Vie.

Mais ne trouvant pas sa Volonté, dans sa douleur,

-saisie par les excès de sa Bonté,
Elle communique ses effets
-qui servent à préserver l'objet de ses peines.

Personne ne peut te dire
- la Valeur,
- la Puissance,
- la Sainteté,
- la Lumière et
- l' Immensité
que contient un seul Acte de mon divin Fiat,
à l'exception de ton Jésus.

Seule celle qui possède une Divine Volonté peut contenir ses Actes.

Par conséquent, seul le Fiat peut élever la créature
-à la divine Sainteté et
-à la Noblesse
qui lui donnent la ressemblance avec son Créateur .

Toutes les autres créatures,
si bonnes et louées qu'elles puissent être en raison
-de leur capacité, de leur ingéniosité et de leur industrie,
resteront toujours semblables à la terre
-qui ne possède ni la source de la lumière ni de l'eau, et
-elles recevront, comme de pauvres mendiantes, les effets de ma suprême Volonté.

3 septembre 1927 - Tant qu'elle ne laissera pas la Divine Volonté régner, l'âme sera toujours malheureuse et inquiète. Diversité des martyres de l'âme et du corps.

Je traversais la mer de lumière du divin Fiat en suivant ses actes,
Oh ! comme je comprenais que tout le bien est en lui.

Mon toujours aimable ***Jésus***, se manifestant en moi, ***me dit*** :

Ma fille,

tant qu'elle ne laissera pas ma Divine Volonté régner en elle,
-la créature sera toujours malheureuse, toujours inquiète.

Car si bonne, si sainte, si instruite et si riche qu'elle puisse être,
elle sentira en elle qu'il lui manque la plénitude du bonheur et la mer de paix,
qui sont tels que l'âme ne peut d'aucune manière être troublée
- ni voir son bonheur brisé.

Elle ne peut donc être heureuse qu'à moitié
Et sa paix sera diminuée de moitié .
Parce que sa paix n'est pas entière,
la moitié qui lui manque restera une voie ouverte au malheur et au trouble.

C'est également ce qui se produit ***dans l'ordre naturel***.

Celui-ci est riche,
il ne manque de rien, il possède ses dix, vingt millions ou milliards.
Mais sachant qu'il pourrait en gagner plus et être plus riche encore, il se sent inquiet, malheureux. Comme s'il mettait sa richesse de côté, il ne pense plus qu'aux autres richesses qu'il pourrait acquérir.

Le pauvre,
comment pourrait-il être heureux, en paix, s'il lui manque la source des biens qui lui dit : 'Repose-toi, tout t'appartient et tout ce que tu désires est en ton pouvoir.'

Celui-là est roi ,
mais que de tristesse sous cette couronne !
-peur de perdre son royaume,
-espoirs et envies d'en acquérir d'autres, de régner sur le monde entier au prix de guerres.
Ainsi, la possession d'un royaume ne sert à rien d'autre
qu'à rendre le pauvre roi malheureux et inquiet.

Un autre encore est un érudit.
Mais ne possédant pas toutes les sciences et sachant qu'il pourrait en acquérir d'autres, il ne connaît pas de repos et ne se sent ni heureux ni en paix.
Combien de fois, face à un plus savant que lui, il se sent humilié et malheureux de ne pas posséder la totalité de toutes les sciences !

Or, la même chose se produit **dans l'ordre surnaturel**.

Celui-là est bon.

Mais il n'a pas le sentiment de posséder en lui-même *la source de la bonté*. Car il sent qu'en certaines occasions sa patience est faible, sa fermeté dans le bien intermittente, sa charité très souvent boiteuse, sa prière inconstante.

Cela le rend malheureux, inquiet
Car il voit que son bonheur n'est pas complet.
C'est comme s'il ne l'avait qu'à moitié, et l'autre moitié qui lui manque sert à le torturer et à le rendre malheureux.

Le pauvre, comme il apparaît clairement *qu'il lui manque le Royaume de ma Divine Volonté .*

De fait, s'Il régnait en lui,
il posséderait la Source de la Bonté qui lui dirait *:*
« Repose-toi, tout est en ton pouvoir – source de patience, de fermeté, de charité, de prière.'

Et ressentant la Source en lui-même, il sentirait
-la mer de bonheur et de paix s'étendre en lui et en dehors de lui, et
-le malheur et l'inquiétude ne trouveraient plus le moyen d'entrer en lui.

Un autre est saint, mais en certaines circonstances, il ne sent pas en lui-même
-la Source de sainteté,
-la Lumière qui nous fait tout connaître,
qui lui montre toujours où se trouvent – la voie et le bonheur.
La connaissance de Dieu n'est pas pleine, l'héroïsme des vertus vacille en lui.
Aussi, avec toute sa sainteté, il n'est pas heureux ni en paix.

Car comme la domination totale de mon divin Fiat est absente,
il lui manque la Source de la lumière
-qui éclipse la semence de tous les maux
pour la remplacer par la source du bonheur et de la paix.

C'est pourquoi tant que les créatures ne laisseront pas régner ma Divine Volonté, il n'y aura pas dans le monde
-ni l'idée,
-ni la vraie connaissance
de ce que signifient ***la paix véritable et la plénitude du bonheur.***

Toutes choses, si bonnes et saintes qu'elles soient, n'auront pas leur plénitude.

Car étant donné l'absence de la domination et du Règne de ma suprême Volonté, *il manque ce qui communique* ***la Source de tout bonheur .***

C'est une source.
Par conséquent, on peut y prendre
-ce qu'on veut et
-comme on veut.

C'est la raison pour laquelle Je désire que ma Volonté
-soit connue et
-forme son Royaume parmi les créatures .

Parce que Je veux les voir heureuses
et de ce bonheur
- avec lequel Je les ai produites en les créant
- lorsqu'elles sont sorties du Sein de leur Créateur,
qui possède tous les Bonheurs possibles et imaginables.

Après cela, je suivais la sainte Divine Volonté. Sentant que j'étais sans mon doux Jésus, je délirais. Car je voulais celui qui, me faisant souffrir, me faisait connaître le plus dur des martyres au point que je ne pouvais plus le supporter. Et mon toujours aimable Jésus, sortait de moi-même.

Il me dit :
Ma fille, ***le martyre de l'âme est plus grand, plus noble.***
Il contient une valeur si grande que, comparée à celle du corps – oh ! comme celui-ci est loin derrière !

Le martyre du corps est limité, il est petit devant celui de l'âme.

L'âme est Lumière, tandis que le corps est matière.

Lorsque le corps est martyrisé, ***le sang*** qu'il répand
-ne s'étend pas,
-ne se diffuse pas au loin et
-n'inonde que le petit espace de terre où il se trouve
Ses effets sont par conséquent limités et circonscrits
-à des lieux, au temps et à la personne.

Par contre, ***le sang de l'âme est lumière***
Lorsque cette lumière est filtrée, placée sous une presse,
la lumière diffuse, elle s'élève, elle s'étend de plus en plus.

Qui peut restreindre et circonscrire la lumière du soleil ?
Personne !
Il n'y a pas de pouvoir contre la lumière.
Il n'y a pas d'armes qui puissent la blesser et la tuer.

Toutes les puissances réunies sont sans pouvoir contre la lumière
- qu'elles le veuillent ou non,
elles sont forcées de lui laisser libre cours et de se laisser revêtir par elle.

Et si quelqu'un, pris de folie, pensait à l'arrêter
-avec une puissance qui est toute sienne et naturelle,
la lumière se rirait de lui et, victorieuse,
-répandrait sur lui encore plus de lumière.

Or**, *l'âme est plus que le soleil.***
Lorsqu'elle souffre de privation et est écrasée sous ce pressoir,
c'est autant de rayons qu'elle acquiert
-pour s'étendre et se répandre davantage.

Et comme ***c'est une souffrance de Vie divine,***
en faisant la Divine Volonté,
-l'âme offre dans ce martyre l'Acte le plus beau,

Et sa lumière s'étend si loin que personne ne peut l'atteindre.
Car c'est une Divine Volonté qui entre dans ce martyre
-causé par la privation de ton Jésus.

La matière n'entre pas du tout dans ce martyre.

Mais tout est Lumière :
-ton Jésus est Lumière,
-ma Volonté est Lumière,
-ton âme est Lumière,
qui forment un tel enchantement de Lumière
- que le Ciel et la terre en sont revêtus,
apportant à tous le bénéfice de la Chaleur et de la Lumière.

*C'est pourquoi le martyre du corps n'est rien en comparaison de celui-c*i.

4 septembre 1927 - La Création est revêtue par les actes accomplis dans la Divine Volonté.

Je faisais **ma Ronde à travers la Création tout entière**.

J'avais revêtu les cieux, le soleil, la mer – en somme, toutes les choses créées, de mon ***« je vous aime,, je vous adore, je vous bénis »*,**
-pour chanter la gloire de mon Créateur dans toute la Création.

Pendant que je faisais cela, mon Jésus se manifesta en moi et ***Il me dit*** :

Ma fille,
écoute avec Moi toutes les harmonies de la Création.

Écoute : la mer murmure.
Mais dans ce murmure ont peut entendre une note plus belle,
le **« *je vous aime, je vous adore, je vous bénis, la gloire*,** que la petite fille de ma Volonté murmure de concert avec la mer .

Et en faisant murmurer toute la mer,
elle fait dire aux eaux ses refrains d'amour à son Créateur.
Oh ! comme la mer acquiert de nouvelles notes d'harmonie et de beauté,
de nouveaux sons plus beaux, parce que ma petite fille
- fait parler sa voix dans ma Divine Volonté, et
- fait parler la mer, et
- rend la gloire de la mer à son Créateur.

Écoute : le soleil également, dans *sa lumière* qui tombe du ciel et revêt la terre entière, fait pleuvoir avec sa lumière tes notes amoureuses, tes refrains bienvenus : ***« je vous aime, je vous glorifie, je vous adore . je vous bénis. »***

En fait, La Divine Volonté qui règne en toi et Celle qui règne dans le soleil.
est Une .
Oh ! avec quelle éloquence parle la lumière, et dans la chaleur
s'écoule l'amour pour son Créateur!

Et combien d'harmonies et de notes nouvelles qui ne sont pas les siennes il acquiert parce qu'il y a la petite fille de la suprême Volonté qui émet ses actes en Elle.
Elle fait sa volonté une avec Celle de toute la Création et elle administre sa voix et ses actes à toutes les choses créées.

Écoute : la nature de la mer, celle du soleil, n'ont pas la vertu de la parole.
Trouver quelqu'un qui vit dans ma Volonté et leur communique sa voix et ses actes, c'est la chose la plus étonnante, la plus grande gloire que tu puisses donner à ton Créateur.

Ainsi, il n'est pas une seule chose créée qui ne soit revêtue de tes actes.
Je fais mes délices d'écouter tes notes et tes refrains répétés
-dans les cieux, -dans le vent,
-dans la pluie qui tombe, -dans le chant du petit oiseau
-en toute chose .

Et Je veux que toi aussi, avec Moi,
tu entendes tes propres harmonies que tu formes dans la Création tout entière.

Ma fille,
le plus petit mouvement, le plus petit souffle accompli dans la Divine Volonté, est tout de Dieu . Parce que cela Lui appartient, Il trouve en toute chose ce qui est Sien.

Dans l'Acte accompli dans mon divin Fiat,
- Il trouve la Sainteté divine,
- Il trouve sa Lumière,
- Il trouve sa Bonté, son Amour, sa Puissance .
Rien ne manque à cet Acte de ce qui appartient à Dieu.

Par conséquent, ils peuvent être appelés des Actes divins, qui sont
-les plus beaux,
-les plus saints et
-les mieux accueillis.
Devant ces Actes, tous les autres actes, si bons qu'ils puissent être,
perdent leur valeur, leur goût, et ne peuvent jamais me plaire.

Il en va comme d'un seigneur extrêmement riche .

Il possède des richesses, des jardins, des fermes avec les plus beaux fruits, que personne ne peut égaler. Or, comme ce seigneur sait que personne ne possède des fruits et des choses comparables.

Si ses fils ou ses serviteurs lui apportent les fruits de son propre jardin, il les apprécie, il les reçoit avec amour pour en manger à satiété .

Mais s'ils lui apportent des fruits provenant de la ferme d'un d'autre, il ne les appréciera pas, car il s'apercevra immédiatement de la différence. Il les trouvera mauvais, trop verts et dégoûtants, et il se plaindra aux siens d'avoir osé lui rapporter des choses et des fruits qui ne viennent pas de chez lui.

Il en est de même pour Nous :
tout ce qui est fait dans notre Divine Volonté est à Nous
- c'est le fruit de nos fermes sans limites .

Parce que ce sont nos propres Choses,
Nous ne trouvons rien en elles qui soit indigne de notre Divinité .

Par conséquent, Nous trouvons grand plaisir à les recevoir.

Par contre, *ce qui est fait en dehors de notre Divine Volonté*
est pour nous *chose étrangère*,
-à quoi manque l'empreinte divine,
-qui n'a pas la plénitude des saveurs, de la lumière, de la sainteté, de la douceur.

Même dans les choses les meilleures,
la volonté humaine y mettra toujours la part
-qui n'est pas mûre,
-qui gâte le goût et les plus belles choses .

Alors, voyant que ces produits ne sont pas
- de nos fermes,
-les fruits de notre Divine Volonté,
Nous les mettons de côté.
Et souvent Nous ne les regardons même pas.

Par conséquent, Je te le recommande :
Ne laisse rien sortir de toi qui n'entre dans la Lumière de ma suprême Volonté,

afin que tout puisse venir de Nous et Nous être très agréable.

8 septembre 1927 - Comment toute la Création est fixée en Dieu et nous parle de l'Être suprême. La Douleur soufferte de manière divine en Jésus et en Marie. Signification des quarante jours dans le désert.

Je continue mon vol dans la suprême Volonté qui tient toute la Création dans le creux de sa main. Je suis forcée de voler d'une chose à une autre
afin de
-retracer toute cette gloire que je peux,
-à travers elles, rendre à mon Créateur, et le payer avec mon amour
pour tout ce qu'Il a fait par amour pour moi et pour tous.

J'étais en train de faire cela lorsque mon Jésus se manifesta en moi .

Il me dit :

Ma fille,
lorsque notre Divinité créa la Création tout entière,
Elle la garda unie à elle par un lien.

Ainsi, on peut dire
que *les cieux* conservent leur relation avec Dieu,
qu'ils sont fixés en Dieu, et que c'est de Dieu qu'ils étendent leur immensité.
Les étoiles sont reliées à Dieu.
C'est en Dieu qu'elles ornent la voûte du firmament de leur or.
Le soleil est relié à Dieu.
C'est du sein de Dieu qu'il répand sa lumière qui revêt toute la terre.
Il n'est pas une chose créée qui n'ait son lien en Dieu .
En sortant, elles ne se séparent pas de Dieu.

Dieu est jaloux de ses Actes.

Il les aime tant qu'Il ne permet pas qu'Ils soient séparés de Lui.

Par conséquent, Il les garde tous fixés en Lui

- comme Gloire éternelle de ses propres Actes,
- comme Porte-parole de son Être aux créatures.

Eux, ils parlent d'une voix muette, avec des faits, de Celui qui les a créés.

Ils disent, avec des faits, qu'Il est
- Lumière très pure et infinie,
- Amour qui ne s'éteint jamais,
- Œil qui voit tout et pénètre toute chose.

Le soleil dit cela.
Les choses créées disent également :
« *Regardez-nous et, avec des faits, nous vous raconterons*.
C'est la raison pour laquelle nous ne parlons pas :

Les actes sont plus éloquents que les paroles.
- ***Il est Puissance*** qui peut tout,
- ***Il est Immensité*** qui enveloppe toute chose.
- ***Il est Sagesse*** qui ordonne tout,
- ***Il est Beauté*** qui enchante toute chose. »

La Création est le récit continuel de l'Être suprême
dont elle reçoit la vie continuelle.

Et en allant d'une chose à l'autre,
- tu demeures unie par elles à ton Créateur et
- tu reçois les relations de Lumière, d'Amour, de Puissance, etc.,
que possède chacune d'elles.

En entendant cela*, je dis* :
« Mon amour, les choses créées n'ont pas de raison .
Comment peuvent-elles me donner leurs relations et te donner tant de gloire? »

Jésus ajouta :

Ma fille,
les choses créées sont en relation avec Moi et sont reliées à Moi
comme les membres du corps à la tête.
Elles agissent comme les membres qui reçoivent la vie de la tête.

Regarde, tu as des mains et des pieds.
Ils ne sont pas doués de raison et ils ne parlent pas.

Mais parce qu'ils reçoivent la vie de la tête,
- les mains agissent, les pieds marchent .

Ils restent à la disposition de ce que veut la tête
et ils forment sa plus grande gloire.

Ce n'est que si les mains et les pieds étaient séparés du corps
- qu'ils ne feraient aucun travail ni aucun pas.
Car ils perdraient alors la vie que la tête leur communique.

Il en va de même pour la Création tout entière :
Les choses créées n'ont pas de raison et ne parlent pas.

Mais elles sont unies à Dieu comme les membres du corps.
Elles reçoivent la vie de leur Créateur.
Par conséquent, toutes les choses créées agissent.

Leurs actes sont incessants et restent à notre Disposition
plus que vos membres ne sont à la disposition de votre tête.
Et tout comme vos membres ont la vertu de communiquer vos œuvres
aux autres créatures,
les choses créées ont la vertu de communiquer le bien qu'elles possèdent
- aux créatures et
- à celui qui vit dans ma Divine Volonté.

Parce que la Volonté qui les anime est une avec celle de cette âme,
elles sentent que cette âme appartient au corps de la Création tout entière .
C'est pourquoi elles lui communiquent toutes les relations qu'elles ont avec la Tête. C'est avec un grand amour qu'elles l'unissent à elles-mêmes.

Par conséquent, ***vis avec constance dans ma Divine Volonté***
si tu veux vivre une vie collective
- avec ton Jésus et
- avec toute la Création

Et rends-Moi toute la gloire
que Me rendent continuellement toutes mes œuvres.

Après quoi je suivis la Divine Volonté dans l'acte où mon doux ***Jésus se sépara de la Reine Souveraine pour aller au désert*** .

En éprouvant de la compassion pour l'un et pour l'autre, *je me disais :*

« Comment la Reine Souveraine a-t-elle pu se séparer de son cher Fils pour aussi longtemps que quarante jours ?
Elle qui l'aimait tant, comment pouvait-elle supporter d'être sans Lui ?
Moi, qui n'ai pas son Amour, je souffre tant d'être privée de Lui pour quelques jours, qu'est-ce que cela a dû être pour ma Maman ? »

Et pendant que je pensais cela, mon Jésus adoré
se manifesta à l'intérieur de moi.

Il me dit :
Ma fille, Nous avons souffert tous les deux de cette séparation
Mais notre peine a été soufferte de manière divine, et non humaine .

Par conséquent,
elle ne nous a pas séparés du bonheur ni d'une paix imperturbable.
Heureux, Je suis parti au désert
– au comble de la joie, ***ma céleste Mère*** est restée.

En fait***, la douleur soufferte de façon divine*** n'a pas la vertu
de jeter la plus petite ombre sur le bonheur divin
-qui contient des mers infinies de joies et de paix.

Les douleurs souffertes de façon divine sont
comme de petites gouttes d'eau dans une mer immense
-dont la puissance des vagues a la vertu de les changer en joie.
La douleur soufferte de manière humaine a la vertu
de briser la vraie joie et de troubler la paix.
La manière divine – jamais.

D'autant plus que ***ma Maman*** *possédait le soleil de ma Volonté par grâce*,
et que ***Je*** *le possédais par nature*.

Ainsi, le soleil demeurait en elle et demeurait en Moi,
mais ses rayons ne se séparaient pas. *Car la Lumière est indivisible* .
Par conséquent, dans cette même Lumière,
-elle demeurait en Moi et suivait mes Actes,
-et Moi Je demeurais en elle comme le centre de sa Vie.

La séparation, bien que réelle, n'était qu'apparente .

Nous étions en substance fusionnés ensemble et inséparables.
Parce que la lumière de la Divine Volonté plaçait nos Actes en commun comme s'ils ne faisaient qu'un.

De plus, Je suis allé au désert
afin de rappeler cette même Divine Volonté
-qui est Mienne et
que, pendant quarante siècles, les créatures avaient désertée .

Et Moi, pendant quarante jours, Je voulais rester seul
afin de réparer les quarante siècles de volonté humaine
-durant lesquels ma Volonté n'avait pas possédé son Royaume
au cœur de la famille humaine .
Avec ma Divine Volonté même,
Je voulais La rappeler parmi eux afin qu'Elle puisse régner.

De retour du désert, Je L'ai déposée en ma Maman,
-avec tous ces Actes de Divine Volonté
que les créatures avaient rejetés et gardés comme en un désert,
afin qu'Elle puisse être
-la fidèle dépositaire, la réparatrice et l'impératrice du royaume de ma Volonté.

Seule la Dame Souveraine pouvait recevoir ce dépôt si grand.

Car elle possédait en elle la Divine Volonté même
qui pouvait contenir la Volonté désertée par les créatures.

Comment pouvions-nous penser à la douleur d'être séparés pour quarante jours alors qu'il s'agissait
- de réintégrer notre Divine Volonté,
- de La rappeler pour régner à nouveau parmi les créatures !

Dans notre peine, nous étions plus qu'heureux
Parce que nous voulions placer le Royaume du Fiat suprême en sûreté.

Et la Reine du Ciel attendait avec impatience mon retour
-pour recevoir le dépôt du nouveau soleil

afin de payer de son Amour tous les Actes de ce Soleil que l'ingratitude humaine avait rejetés.

Elle a agi en vraie Maman envers ma Divine Volonté.

Elle se comporta également ***en vraie Mère pour les créatures***
en demandant
-la vie, le bonheur,
-la joie de posséder le Royaume du Fiat éternel pour tous.

Ma fille,
quarante *est un nombre symbolique et significatif dans ma vie ici-bas*.

À ma naissance,
Je suis resté ***quarante jours*** *dans la grotte de Bethléem* – symbole de ma Divine Volonté qui,
-quoique présente au milieu des créatures,
-était comme cachée et en dehors de la cité de leur âme.

Et Moi, afin de *réparer pour les* ***quarante siècles de volonté humaine***,
Je voulais rester en dehors de la cité pendant quarante jours,
-dans un misérable refuge, pleurant, gémissant et priant
afin de ramener ma Divine Volonté dans la cité des âmes
pour lui rendre son Empire.

Et ***après quarante jours***,
Je suis allé me présenter au *temple* pour me révéler au vieux Siméon.
Il était la première cité que J'appelais à la connaissance de mon Royaume .
Et sa joie fut si grande qu'il ferma les yeux à la terre pour les ouvrir à l'éternité.

J'ai passé ***quarante jours dans le désert***,
J'ai ensuite commencé immédiatement ma Vie publique
pour leur donner
- les remèdes et
- les moyens de parvenir au Royaume de ma Volonté.

Durant ***quarante jours Je suis resté sur terre après ma Résurrection***, pour confirmer

- le Royaume du divin Fiat et
- ses quarante siècles de Royauté qu'Il devait posséder.

Ainsi, en tout ce que J'ai fait ici-bas,
- le premier acte fut la restauration du Royaume .
Toutes les autres choses arrivaient en deuxième lieu.

Car le premier Acte de connexion entre Moi et les créatures fut le Royaume de ma Volonté.

C'est pourquoi, lorsqu'il est question de ma Volonté, Je ne m'épargne rien,
- ni la Lumière, ni les Sacrifices,
- ni les Manifestations, ni le Bonheur

<u>Ce sont des mers que Je libère de Moi-même</u>
afin
- *de La faire connaître,*
- *de La faire régner et*
- *de La faire aimer.*

14 septembre 1927 - Dieu est jaloux des Actes accomplis dans la Divine Volonté. La Grâce est la Vie de Dieu omniprésente. Notre Seigneur appelle les âmes à suivre ses Actes.

J'étais tout abandonnée dans le divin Fiat.
C'est en Lui que J'accomplissais mes actes.
Une mer sans fin se rendait présente à mon esprit. Et moi, dans cette mer, je formais ma propre petite mer minuscule avec mes actes.

C'était comme si les eaux devenaient de plus en plus profondes et s'étendaient,
Ils s'élevaient autour de moi comme en un cercle,
pour me donner plus d'espace où placer mes actes au milieu de la mer,
et me laisser former ma propre petite mer à l'intérieur de cette mer.

J'étais surprise en voyant
que cette mer, qui semblait être de l'eau, était faite de lumière et
que ses énormes vagues formaient
- le plus magnifique enchantement,
- le plus doux et le plus gentil murmure,
plus que de la musique.

Et mon doux ***Jésus***, sortant de mon intérieur, ***me dit :*** Ma fille,

l'âme qui œuvre dans ma Divine Volonté œuvre en Dieu lui-même.
Et ses Actes demeurent en Lui.

La mer que tu vois est l'Être suprême
Elle, jaloux de tout ce qui peut être fait de saint dans ma Volonté,
étend la mer infinie de son Être autour de l'âme afin de recevoir ses Actes .
Et Il les conserve en Lui la minuscule petite mer des actes
que cette âme a accomplis dans sa Divine Volonté.

Notre Satisfaction et notre Amour pour l'âme qui vit dans notre Divine Volonté
sont si grands qu'en la voyant œuvrer,
Nous nous abaissons vers elle pour former un cercle autour d'elle
et la laisser œuvrer en Nous.

Et elle s'élève jusqu'à Nous. Et ses actes prennent place au milieu des Nôtres
- pour faire nos délices et nous glorifier,
comme Nous-mêmes Nous faisons nos délices et Nous glorifions entre nous.

Après quoi, je suivis la Divine Volonté dans tout ce qu'elle a fait ***dans la Création*** *pour suivre ensuite* ***les actes de la Rédemption .***
Et mon Jésus adoré me rendit présent ce qu'Il avait fait en venant sur terre.
Je le suivis pas à pas.

Et *suivant* ***son Age tendre*** durant lequel Il pleurait et tétait le lait dans les bras de ***la Reine Souveraine***, *je lui dis :*
« Mon beau petit enfant, je veux revêtir tes larmes de mon « ***Je t'aime*** »
pour te demander, en chacune de tes larmes, le Royaume de ta Divine Volonté.

Et en chaque goutte de lait que te donne notre Maman céleste, je veux laisser couler mon « ***Je t'aime*** »
-pour que, pendant qu'elle te nourrit de son lait, je puisse te nourrir de mon amour, et
-pour te demander, en chaque goutte de lait que Tu prends,
le Royaume de ton divin Fiat. »

Puis je dis à ***ma Maman*** :

« Dis avec moi : « Je veux le Royaume de ta Volonté
-en chaque goutte de lait que je te donne,
-en chacune de tes larmes et
-en chacun de tes vagissements,
-en chacun des baisers que je pose sur ton merveilleux et charmant Visage.'
Quand cela sera dit par toi, Jésus donnera son Royaume ! »

Et la Dame souveraine m'a fait plaisir en répétant cela avec moi.

Mon doux ***Jésus me dit*** :
Ma fille,
pour chacun des actes que ma céleste Mère a accomplis pour Moi
– et ils étaient continuels –
Je l'ai récompensée par un degré de Grâces.

Car Je ne me laisse pas vaincre ni surpasser par les actes des créatures
Je suis insurpassable.

Par conséquent, si ma chère Maman me donnait
-de l'amour, des actes, des pas, des paroles
Moi, en chaque degré de grâce, Je lui donnais une Vie divine.

Car ***la grâce*** n'est rien d'autre que
la Vie omniprésente de Dieu qui se donne aux créatures.

Quelle grande différence
- entre un acte que peut donner une créature, et
- une Vie divine que Dieu donne à chacun de ses Actes.

Ainsi, la Reine du Ciel était immensément riche de tant de Vies divines
qu'elle recevait à chaque instant.
Elle les utilisait pour former le cortège, pour honorer, pour aimer, avec ses Vies divines, son Fils, son Jésus, son Tout.

Tu dois savoir *pourquoi* Je t'appelle maintenant, et *pourquoi* Je te rends maintenant présent tout ce que J'ai fait dans ma Vie lorsque J'étais sur terre, te montrant comment J'étais
- tantôt en pleurs et tremblant de froid, -tantôt dans les bras de ma Maman,

répétant ces actes du nourrisson tétant le lait,
inondant ses mains maternelles de mes larmes, échangeant des baisers, etc.

C'est parce que Je veux -tes actes, ton amour, avec celui de ma Mère, et que tous mes Actes soient suivis par les tiens,
afin que Je puisse te donner à toi aussi autant de degrés de grâce
-pour chacun des actes que tu accomplis pour Moi .

Et cela, pour le décorum, l'honneur et le cortège de ma Volonté qui veut former son Royaume en toi.
Ma Volonté n'est pas inférieure à mon Humanité. Elle mérite par conséquent les mêmes Honneurs que mon inséparable Maman m'a rendus .

C'est pourquoi Je veux que tes actes suivent les Miens
-que Je puisse autant de fois te donner ma Vie divine.

Par conséquent, sois attentive et suis-Moi fidèlement.

Que tout soit pour la gloire de Dieu et le triomphe du Royaume du divin Fiat.

Deo gratias !

Tome 22 - Table des Matières

1er juin 1927 - Jésus peut accomplir tous les miracles, sauf celui de nous séparer de sa propre Volonté. Tristesse à la mort du père Di Francia. Le bien de celui qui met en pratique les Vérités qu'il a apprises. Jésus permet à Luisa de voir cette âme bienheureuse, et Il lui en parle. 5

8 juin 1927 - Tous les temps et tous les lieux appartiennent à l'âme qui fait la Divine Volonté. Elle a l'éternité en son pouvoir. Dieu ne perd rien, car Il est parfait dans l'amour. 11

12 juin 1927 - Relations existantes entre le Créateur et la créature, le Rédempteur et les rachetés, le Sanctificateur et les sanctifiés.Qui sera capable de lire les divins Caractères ?.....15

17 juin 1927 - La Volonté de Dieu est tout. Luisa voit de nouveau le père Hannibal qui lui parle de ses surprises. 18

20 juin 1927 - Dieu, en créant l'homme, lui avait donné un pays fertile et magnifique. La raison pour laquelle Il garde Luisa en vie. Tout ce qui est fait dans la Divine Volonté a la Vie continuelle. 21

26 juin 1927 - Toutes les choses de Dieu ont un poids égal. Tout ce que Dieu a fait dans la Création est orné de son Amour. Ceci est ressenti par celui qui vit dans la Divine Volonté. 26

29 juin 1927 - Dieu a le regard fixé sur notre intérieur. Tout devient Volonté de Dieu pour celui qui vit dans la Divine Volonté. 30

1 juillet 1927 - Pour accomplir une grande œuvre, de grands sacrifices sont nécessaires. 33

4 juillet 1927 - L'offrande de la Communion. Nos volontés sont les accidents en qui Jésus est multiplié. L'âme qui vit dans la Divine Volonté contient la source de tous les sacrements. 37

10 juillet 1927 - La privation de Jésus. Celui qui vit dans la Divine Volonté est le triomphe de Dieu et de l'âme. 39

16 juillet 1927 - Celui qui vit dans la Divine Volonté possède un équilibre parfait. La Prière faite en Elle possède un Pouvoir divin et une Force universelle. 44

21 juillet 1927 - La différence entre l'amour du Ciel et celui de la terre. L'oppression alourdit l'âme tandis que la Divine Volonté la vide. 47

26 juillet 1927 - La Divine Volonté a deux caractères : Acte incessant et Fermeté inébranlable. Les actions humaines servent de balle au froment. 50

30 juillet 1927 - La vie est un mouvement incessant. Ce mouvement produit la source. La valeur des actes intérieurs. 53

4 août 1927 - Il n'y a pas de plus grande joie qu'un roi qui sert sa reine, et une reine qui sert son roi. Lorsque règne la Divine Volonté, elle est comme un battement de cœur. Exemple du père et du fils. 57

9 août 1927 - La Création et la Rédemption sont des territoires divins donnés aux créatures. L'amour de Jésus la fait dormir. La lumière et la chaleur sont inséparables l'une de l'autre. 62

12 août 1927 - Une prière incessante conquiert Dieu. Le tumulte de la nature. Les trois petites fontaines. Préparations pour des guerres mondiales. 67

15 août 1927 -Toutes les choses créées possèdent l'Unité de la Divine Volonté. La différence entre l'épreuve d'Adam et celle d'Abraham. 70

17 août 1927 - Tout ce qui est fait dans la Divine Volonté devient propriété universelle. Ce que signifie faire une ronde dans les œuvres divines. 73

21 août 1927 - Jésus veut en finir avec le monde. La Puissance de ce qui est fait dans la Divine Volonté pour apaiser la divine Justice.....76

25 août 1927 - Les relations entre les branches et la vigne. L'âme est le dépositoire de la Divine Volonté.....79

28 août 1927 - La tristesse de la Divine Volonté en chaque chose créée. La Conception de Jésus. L'amour de l'âme. 81

3 septembre 1927 - Tant qu'elle ne laissera pas la Divine Volonté régner, l'âme sera toujours malheureuse et inquiète. Diversité des martyres de l'âme et du corps.....87

4 septembre 1927 - La Création est revêtue par les actes accomplis dans la Divine Volonté. 92

8 septembre 1927 - Comment toute la Création est fixée en Dieu et nous parle de l'Être suprême. La Douleur soufferte de manière divine en Jésus et en Marie. Signification des quarante jours dans le désert. 95

14 septembre 1927 - Dieu est jaloux des Actes accomplis dans la Divine Volonté. La Grâce est la Vie de Dieu omniprésente. Notre Seigneur appelle les âmes à suivre ses Actes. 101

Tome 22 - Table des Matières.....104